

N° 289 - Janvier 2022

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Rénovation des Couronneries,
plan numérique, assemblée
citoyenne...

Les grands projets
2022



ET SI ON ALLAIT À COIMBRA ?

TRIPORTEURS À LOUER

PAS BÊTE LE PROJET PÉRISCOLAIRE



■ 9 arbres fruitiers ont été plantés rue du ruisseau par le Comité de quartier de Poitiers Sud qui a inauguré un **premier verger participatif**.



■ Le 9 décembre, lors de la **journée nationale de la laïcité**, les élèves de l'école Coligny-Cornet ont participé à un atelier mené par l'ACSEP.

DÉCEMBRE À POITIERS



© @thaissa06

■ **La grande roue** a fait son retour place Leclerc. Une belle source d'inspiration pour tous les photographes poitevins. Merci @thaissa06



■ Pour Noël, 12 artisans locaux ont proposé leurs œuvres et créations lors du **marché des créateurs**, installé pour la première fois au Palais.

© Bérengère Nivet



■ La réfection des réseaux d'assainissement, de gaz et d'eau a été l'occasion de refaire **la rue de la Cueilie Aigüe**.



■ **Poitiers** s'arrête en 32^e de finale de la Coupe de France, battu par le RC Lens (0-1).

Actualités

Et si on allait à Coimbra ?	04
Un club esport pour les jeunes	06
Terrasse conviviale sous les halles	07

Dossier

Les grands projets 2022	08
-------------------------	----

Déplacements

Triporteurs à louer	13
---------------------	----

Environnement

Plus d'arbres pour une ville qui respire	14
--	----

Quartiers

Nouvelle tête à la M3Q	17
Beaulieu : nouvelle séance à l'Entracte	18
Couronneries : une antenne du musée	
Griot à la tour Kennedy	20

Économie

Ça bouge pour Blastrac	22
------------------------	----

Conseil municipal

Toujours mobilisés contre le chômage	24
--------------------------------------	----

Éducation

Pas bête, le projet éducatif périscolaire	26
L'école des marionnettes	27

Culture

Place aux Rencontres d'hiver	30
Syrinx : 40 ans de partage	32

Sport

Haltérophilie : au défi de l'inertie	33
--------------------------------------	----

Histoire

Il était une fois la caserne de Pont-Achard	34
---	----

Chaleur et convivialité



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

aux citoyennes et aux citoyens une place nouvelle dans la vie de la cité. Je pense aussi à la Feuille de route « numérique responsable » qui doit nous guider dans les années à venir vers un numérique plus accessible et plus écologique. Je pense encore à la rénovation des Couronneries qui entre dans une phase concrète, où partout dans le quartier, les grues et pelleteuses feront leur apparition.

Nous espérons que 2022 sera l'année où nous pourrons toutes et tous vraiment nous retrouver

Au-delà de l'avancée de ces projets structurants, nous espérons que 2022 sera l'année où nous pourrons toutes et tous vraiment nous retrouver. Spectacles et bals en centre-ville et au cœur des quartiers, réunions publiques, événements festifs et sportifs... toutes les occasions seront bonnes pour retrouver cette convivialité qui nous manque tant, et qui fait de Poitiers la ville chaleureuse que nous aimons. Au nom de toute l'équipe municipale, je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2022.

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Avec enthousiasme : c'est ainsi que toute l'équipe municipale aborde cette nouvelle année 2022. Depuis quelques semaines, la crise sanitaire, avec ses gestes barrière, ses annulations d'événements, a de nouveau alourdi notre quotidien. Au rythme de la vaccination, nous avons appris à vivre avec, à nous adapter dans les écoles, dans les lieux de culture, dans l'espace public. Et notre force est bien là. Malgré ces conditions, malgré l'appréhension parfois, nous avons su faire avec ces contraintes pour faire vivre Poitiers et avancer sur nos projets. Dans ce magazine, vous découvrirez quelques-uns des grands chantiers qui verront leur genèse ou leur aboutissement en 2022. Je pense par exemple à l'Assemblée citoyenne qui nous tient tant à cœur et qui donnera

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



JEUNES

Et si on allait à Coimbra ?

Vous avez des envies de voyage éco-responsable ? La Ville de Poitiers lance la 2^e édition d'un défi à destination des jeunes de 18 à 30 ans. Après Marbourg en 2021, destination Coimbra, ville portugaise jumelle de Poitiers. La Ville subventionne (jusqu'à 80 % du budget total du voyage) les groupes – de 2 à 6 personnes – qui s'engagent à relier cette belle cité universitaire avec des moyens de transport éco-responsables. « *L'objectif est de promouvoir le voyage autrement et la citoyenneté européenne* », rappelle Florence Cazals, chargée des projets européens et internationaux.

Une expérience enrichissante

Partir à la découverte de cultures différentes, rencontrer des associations, mettre en avant des initiatives locales... Le but du périple peut être multiple, seule obligation : partager

cette expérience à travers les réseaux sociaux, un carnet de voyages ou un court-métrage par exemple. Un souvenir fort pour les 3 étudiantes en BTS du groupe "Unis Vert Marbourg", qui ont participé au premier défi en septembre. Un voyage de plusieurs étapes jusqu'à la ville allemande, mettant en valeur les initiatives éco-responsables dans chaque ville traversée. « *C'était intéressant sur les plans personnels et professionnels. Nous avons rencontré des associations, des acteurs économiques, des citoyens... Ce furent des échanges très inspirants. Dans le cadre de notre cursus, nous devons faire une mission à l'international : le défi a été une belle opportunité et une expérience concrète de mise en application de ce que l'on apprend en cours* », témoigne Tiphaine Jeannot.

Dossier de candidature à remplir avant le 20 mars sur poitiers.fr



Trois étudiantes poitevines ont participé au "Défi Vivons l'Europe" en voyageant de Poitiers à Marbourg.



922 000 €

c'est le budget dont va bénéficier la Ville de Poitiers pour le projet de la caserne dans le cadre du Fonds pour le recyclage des friches du plan de relance.

■ Attention aux intoxications au monoxyde

En période hivernale, les risques d'intoxication au monoxyde de carbone augmentent avec l'utilisation des appareils de chauffage. Faire vérifier les installations, aérer son logement 10 minutes par jour et bien entretenir vos systèmes de ventilation sont des gestes simples à adopter pour éviter une intoxication. **Plus d'informations sur solidarites-sante.gouv.fr**

■ Taxis rue Victor-Hugo

À noter : pour prendre le taxi en ville, rendez-vous désormais rue Victor-Hugo, en face du lycée. Trois places viennent remplacer celles auparavant matérialisées rue Magenta.

MÉDIATION ANIMALE

Bien vivre avec son chien

Pas toujours simple de comprendre son chien et de lui faire respecter les règles de vie en collectivité. Ce qui peut parfois être à l'origine de soucis de voisinage. Partant de ce constat, la Ville, en partenariat avec Ekidom et le centre socio-culturel des Trois Cités, a organisé en décembre une première session de sensibilisation pour les habitants en deux temps. Une conférence, animée par l'éthologue – qui étudie les comportements animaux – a permis de faire le point sur la relation entre les maîtres et leurs chiens mais aussi sur les méthodes d'apprentissage.

Les bons gestes à mettre en pratique

Après la théorie, place à la pratique. Le samedi matin, au parc de Triangle d'or, des ateliers



Un premier atelier canin a été organisé aux Trois Cités.

pratiques ont permis aux habitants de tester de petits jeux et exercices pour motiver leur chien à apprendre et à être à l'écoute.

« *Cette première est un test pour voir notamment s'il y a des attentes, des besoins des habitants en ce sens*, précise Nicolas Deveatour de la direction Hygiène publique, qualité environnementale. *Quand on se retrouve en difficulté avec son chien, on ne sait pas toujours vers qui se tourner.* » Suite à cette première expérimentation, de nouvelles actions seront proposées aux habitants en 2022.



© Daniel Proux

© Unis Vert Marbourg



En 2020, 3 471 dossiers d'urbanisme ont été instruits à Poitiers.

URBANISME

Un guichet numérique pour toutes les demandes

C'est une petite révolution : les demandes d'urbanisme sont désormais dématérialisées. Particuliers et professionnels déposent leur dossier en ligne en joignant toutes les pièces requises grâce à un guichet numérique. Le demandeur peut ainsi suivre en temps réel l'avancement du traitement de sa demande. Anne-Sophie Hervé, de la direction Urbanisme, explique : « Le guichet numérique est désormais l'unique voie pour le dépôt des demandes d'urbanisme en ligne. Les dossiers transmis par mail par exemple, ne sont pas recevables. » Abris de jardin, extension, construction, clôture... Quel que soit le projet, le porteur se connecte sur la page dédiée de poitiers.fr. Par le biais d'une connexion sécurisée via France Connect, il enregistre sa demande et reçoit un accusé d'enregistrement par mail qui fait foi. Dès lors, la commune dispose de 10 jours ouvrés pour accuser réception de la demande. À noter : il sera toujours possible de déposer les demandes en papier.

NUMÉRIQUE

À vos marques, prêts, hackathez !



© Yann Carchet / Ville de Poitiers

Une fois n'est pas coutume, le SPN organise un hackathon low tech à Cobalt, du 28 au 30 janvier. Pendant 48 h, des équipes doivent développer un projet informatique, un logiciel ou une application en réponse à une problématique. Objectif cette année ? Se faire repérer ou recruter dans un contexte d'émulation, détecter de nouvelles opportunités de marché ou encore découvrir la culture d'innovation selon que l'on est développeur, responsable d'une start-up ou étudiant.

spn.asso.fr

CONSEILLERS NUMÉRIQUES

Des permanences tous les jours



Trois conseillers numériques animeront les permanences et les ateliers.

Les conseillers numériques de la Ville entrent en action pour accompagner les habitants grâce à des permanences sans rendez-vous. Prise en main d'un équipement informatique, gestion d'une boîte mail, traitement de texte ou encore navigation web pour les téléprocédures, tous les champs du numérique sont concernés.

Les permanences auront lieu :

- le lundi : à la mairie de Bellejouanne
- le mardi à la mairie de Saint-Éloi
- le mercredi après-midi à la médiathèque François-Mitterrand
- le jeudi au CCAS et à l'Hôtel de Ville
- le vendredi à la mairie de Bellejouanne
- le vendredi après-midi à la médiathèque de Saint-Éloi
- le samedi matin (de 10h à 13h) à la médiathèque François-Mitterrand

Horaires : le matin de 9h à 12h, l'après-midi de 14h à 17h

Renseignements : 05 49 30 81 27 - conseillers.numeriques@poitiers.fr

VACANCES

Séjour au ski



Du 14 au 19 février, l'accueil de loisirs du Bois de Saint-Pierre propose aux 10-15 ans un séjour de 5 nuits en Savoie (La Norma). Ski, luge et veillées sont au programme. Les remontées mécaniques, la location de matériel et les cours de ski sont compris dans le forfait. Inscription du 17 janvier au 4 février. Dossier sur poitiers.fr ou disponible dans les mairies de quartiers et à l'Hôtel de Ville. Tarifs en fonction du quotient familial : de 18 € à 150 € la semaine.

Renseignement :
Pass sanitaire à partir de 12 ans et 2 mois et masque obligatoire.
05 49 52 36 22.

Un club esport pour les jeunes



Deux créneaux d'entraînement sont proposés chaque semaine.

Découverte de différents jeux, entraînement en équipe, conseils aux parents... Bien loin de l'ambiance survoltée associée parfois au gaming, le club esport de l'association orKs Grand Poitiers s'est installé dans l'espace enfants de la médiathèque François-Mitterrand pour proposer un apprentissage des jeux vidéo. « *Comme dans tout club sportif, on apprend aux enfants à améliorer leur pratique, connaître et respecter les règles et gérer les moments de frustration*

et de rage », explique Pierre Mc Mahon, président des orKs. Accueillant chacun 8 enfants, les deux créneaux sont ouverts à tous les âges, l'objectif étant, à terme, de créer des groupes de niveau : les Pikachu (7-11 ans) et les Sonic (12-17 ans). « *Dans tous les cas, nous respectons les recommandations du classement PEGI** », rassure Rudy, service civique encadrant les séances. Et les enfants, qu'en pensent-ils ? « *C'est génial, on joue avec d'autres enfants qui savent*

jouer... pas comme nos parents ! », s'enthousiasment Louison et Alex, quittant à peine des yeux leur partie de *Rocket League*.

Médiathèque François-Mitterrand, les mercredis de 16h à 17h30 et samedis de 10h à 11h30.

** classification par âge des jeux vidéo*

Informations et adhésion :
club@orks.fr

La Ville de Poitiers propose à tous les habitants riverains du Clain et de la Boivre de bénéficier gratuitement du Service d'alerte en cas d'inondation. Plus d'infos sur alertecrues.poitiers.fr

ENVIRONNEMENT

Stop aux déchets lors des événements

Objectif : réduire la production de déchets lors des événements festifs, culturels et sportifs. Pour sensibiliser les organisateurs et les inciter à des pratiques plus vertueuses, la Ville de Poitiers vient de rédiger, avec l'appui de l'association Zéro déchets, une charte des bonnes pratiques. Dans un premier temps, elle sera transmise à toutes les associations avec un questionnaire afin de connaître leurs besoins et ajuster les propositions de la charte. À titre d'exemple, il est préconisé d'utiliser des gobelets consignés, de préférer les cadeaux expérience aux goodies, de privilégier les produits en vrac ou encore de mutualiser les décorations entre associations.

DROIT

Connaissez-vous la clinique juridique ?



Litiges en cas de licenciement ou d'arrêt de travail, problème en matière d'urbanisme ou de propriété intellectuelle, interrogation sur une succession... Difficile de se repérer dans les méandres du droit. La clinique juridique* de l'Université de Poitiers propose gratuitement, sur rendez-vous, des conseils sur les démarches à entreprendre. « *Il s'agit d'une innovation pédagogique à vocation sociale*, expose Morgane Reverchon-Billot, co-directrice de la clinique avec le professeur Romain Ollard. *Elle permet aux étudiants de traiter des cas concrets.* » Pour saisir la clinique juridique, il suffit de s'inscrire sur son site internet. Mais attention, il ne s'agit pas de conseil juridique, à la différence d'un cabinet d'avocat. « *Les étudiants n'ont pas vocation à apporter une réponse mais à expliquer l'environnement juridique, les règles de droit et à orienter vers les structures compétentes : avocat, notaire, association, conciliateur de justice...* » La clinique n'est pas compétente en matière de droit des étrangers, dans les situations d'urgence et si un avocat a déjà été consulté.

** en partenariat avec le barreau de Poitiers, les écoles de formation des avocats et des notaires*

cjpoitiers.fr

EN BREF

■ Randonnée : rendez-vous le 23 janvier

Envie de retrouver la forme et de prendre l'air après les fêtes de fin d'année ? Alors, rendez-vous le dimanche 23 janvier pour la marche de Beaulieu, organisée par les cyclotouristes. Au départ du gymnase rue Samuel de Champlain (entre 7h30 et 9h30), deux parcours de 10 et 13 km seront proposés. Les compagnons à 4 pattes sont les bienvenus. Pensez à amener votre gobelet réutilisable. Tarif : 4 €, gratuit pour les moins de 18 ans. **Pass sanitaire obligatoire et règles sanitaires en vigueur**

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



L'un des bancs centraux des halles Notre-Dame sera transformé en espace de convivialité.

COMMERCE

Une terrasse conviviale sous les halles

Le départ à la retraite du primeur José Estadella (plus connu sous le nom de Pépito) a laissé libre un des bancs centraux des halles du Marché Notre-Dame. La commission paritaire des marchés*, en charge de l'attribution des emplacements, a profité de l'occasion pour répondre à une demande de l'association des commerçants de Notre-Dame : transformer ce banc en espace convivial. « L'objectif est de créer une terrasse intérieure, commune à tous les commerçants, sur la totalité de la surface de l'espace libéré, afin d'y

déguster et partager les produits vendus au marché, explique Julie Reynard, adjointe chargée de l'économie de proximité, du commerce, de l'artisanat et des marchés. On se donne un an pour voir si la formule fonctionne. » Le lieu pourra aussi accueillir des événements ou des groupes, comme les scolaires. « Le but est de faire des halles un lieu de vie et pas uniquement un lieu de passage. » Les travaux devraient être réalisés durant ce premier trimestre.

* composée d'élus, de commerçants et de représentants de la CCI

VOUS L'APPELEZ DE VOS VŒUX POUR 2022 !

Pour les vœux 2022, la Ville de Poitiers a souhaité laisser la parole aux Poitevines et aux Poitevins. Sur les marchés de Bel Air, de Camargo, de Notre-Dame, des Couronneries, autour de deux fauteuils, chacune et chacun était invité à partager son espoir pour demain. Extraits !

« Du bonheur, de la réussite et du soleil à Poitiers. Pour 2022, protégeons-nous du Covid, protégeons les autres, mais ne nous endormons pas. Il faut porter des projets et ne pas nous résigner. L'espoir, surtout pour les jeunes, doit triompher. Faisons plus attention à notre planète qui brûle. Il faudrait plus d'amour, plus de compassion, plus d'empathie... Moins de haine surtout. Que les concerts reviennent, que la joie réapparaisse, que l'insouciance nous gagne. »

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2022 À TOUTES ET À TOUS !



Retrouvez l'intégralité de la vidéo des vœux des Poitevines et des Poitevins sur la chaîne Youtube Ville de Poitiers.

Les grands projets 2022

Plus de justice sociale, plus de solidarité,
plus d'écologie, plus de concertation.
Artisan du vivre-ensemble, l'équipe municipale
poursuit, en 2022, les grands chantiers dans le contexte
toujours aussi incertain de la crise sanitaire
et de l'élection présidentielle.

La médiation numérique sera l'un
des services proposé dans le cadre
du dispositif d'accompagnement
des personnes âgées isolées.

«L'action de la collectivité n'a
de sens que lorsqu'elle est au
service de tous et de toutes,
et surtout des plus fragiles. »



Coralie Breuillé,
adjointe chargée des
Solidarités, de l'Action
sociale et de la Santé

SOLIDARITÉS ET SANTÉ

Dans les crèches municipales, on ne se contente plus de faire la lutte contre les perturbateurs endocriniens, on recycle nos propres déchets avec l'expérimentation des couches compostables. Objectif : contribuer à l'exemplarité dans la gestion des déchets et tendre vers le zéro plastique.

Pour les personnes âgées isolées, un nouveau dispositif gratuit proposera l'accompagnement à des activités afin de rompre la solitude. Un agent du CCAS pourra assurer le transport vers une activité, donner des idées de sorties ou passer un moment avec la personne.

Cette nouvelle action s'intègre dans la labellisation de Poitiers comme Ville amie des aînés. (inscriptions au 05 49 30 23 23)

Côté solidarité, notons le début des travaux de l'accueil de jour du Secours catholique rue de la Marne. La Ville participe financièrement à cette action. Ouverture prévue en 2023.

Enfin, expérimenté depuis deux ans, le Pollinarium Sentinelle sera définitivement adopté en 2022 pour mieux anticiper les allergies.



Lisa Belluco,
conseillère municipale
déléguée à l'Urbanisme,
au Foncier, à la Prévention
et à la gestion des risques

« Le programme de renouvellement urbain du quartier des Couronneries va s'accélérer en 2022, des chantiers ont ou vont démarrer et la transformation des espaces publics va se poursuivre dans une logique de transition écologique et de bien-vivre pour les habitantes et habitants actuels et futurs. »

COURONNERIES : LA RÉNOVATION S'ACCÉLÈRE

Réaménagement complet de la place de Bretagne, construction de l'École européenne supérieure de l'image (EESI) et réhabilitation de la barre Schuman... Les projets structurants des Couronneries ont déjà débuté. En 2022, le Nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU)* se poursuit et les travaux s'accroissent. Objectifs : améliorer la qualité de vie, le confort pour les habitants, et les performances énergétiques des bâtiments.

Au programme, entre autres, dans les mois à venir :

- la démolition du Foyer des jeunes travailleurs Kennedy et la reconstruc-

tion d'une résidence Habitat Jeune de 100 logements par Ekidom et 3F ;

- la fin de la réhabilitation des tours roses en septembre par Ekidom ;
- la fin de la requalification de la résidence Cassiopée et le début de celle d'Antarès par Habitat de la Vienne ;
- travaux des deux tours avenue G. Pompidou par Immobilière Atlantic Aménagement ;
- l'installation d'une antenne du Conservatoire au sein de l'école Charles-Perrault dès septembre 2022.

La santé sera l'un des sujets majeurs de 2022 afin de permettre l'accès de tous aux services de soins. La Maison de santé des Couronneries, qui réunit

déjà une vingtaine de professionnels (médecins généralistes, infirmiers, pédiatre), disposera de nouveaux bâtiments, à côté de ceux existants, construits par Habitat de la Vienne.

2022 sera aussi un moment important pour recueillir les envies des habitants pour le quartier de demain. Ainsi, en février et mars, une concertation sera menée autour des questions de la mobilité, d'usages des espaces publics et de nature urbaine dans certains endroits stratégiques du quartier. Premier rendez-vous le 5 février. La prairie Coubertin fera quant à elle l'objet d'une co-construction avec les habitants.



Les travaux de la résidence Schuman ont débuté en décembre. Une percée va créer un nouveau passage au cœur du quartier et les logements seront entièrement rénovés.



Élisabeth Naveau-Diop,
adjointe chargée du
Logement et de la Lutte
contre l'habitat insalubre

« Au-delà des 1 145 logements qui seront réhabilités, Ekidom va amplifier son implication dans les différentes politiques publiques : du développement économique local, de la création d'emploi d'insertion, de la vie associative et culturelle, et de la transition énergétique. »

BASKET 3x3 : LA JUNIOR LEAGUE DE RETOUR À POITIERS ?

À deux ans des JO de Paris 2024, Poitiers est plus que jamais mobilisée pour porter haut le basket 3x3 et poursuit son soutien au festival 3x3 et aux Women series. En 2021, en accueillant sur le playground de Chasseigne les plus grands espoirs féminins et masculins du basket 3x3 lors de la Junior League, Poitiers avait réalisé un coup de maître. Espérons que la deuxième édition de cet événement se tiendra une nouvelle fois à Poitiers. La promotion et le développement du sport, notamment dans les quartiers, seront un axe prioritaire.



Poitiers s'affiche cette année encore en capitale du basket 3x3.

« Le basket 3x3 est amené à se développer dans les prochaines années. La Ville de Poitiers souhaite conserver son rôle dans son développement en France, et réussir à le démocratiser pour toutes et tous. »

Maxime Pédeboscq,
conseiller municipal délégué
à la Politique sportive



Un groupe de préfiguration réfléchit au futur fonctionnement de l'Assemblée citoyenne.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers



Ombelyne Dagicour,
adjointe chargée de la Démocratie locale, de l'Innovation démocratique et de l'Engagement citoyen

« L'Assemblée citoyenne réinventera notre démocratie locale en permettant à chacun et à chacune d'être pleinement acteur de la ville et de redonner du sens à la politique »

L'ASSEMBLÉE CITOYENNE CRÉÉE

Le rendez-vous est fixé à fin juin. À cette date, Poitiers sera dotée d'une toute nouvelle Assemblée citoyenne qui aura un rôle dans les décisions prises pour la ville. Depuis novembre, un groupe de 30 habitantes et habitants, 6 conseillers municipaux et 2 agents se penchent ensemble sur la question de la composition

de cette Assemblée, de son fonctionnement, des sujets sur lesquels elle interviendra ou encore sur son poids dans les prises de décision. Fin janvier, un règlement intérieur naîtra de ces réflexions et le recrutement des membres de cette nouvelle forme de participation citoyenne se déroulera entre février et juin 2022. Après l'installation de l'Assemblée citoyenne fin juin, les travaux débuteront en septembre.

« Partout où c'est possible, le végétal doit trouver sa place en ville. »

NATURE POUR TOUS ET TOUTES



Pierre Nenez, adjoint chargé de la Biodiversité, de la Végétalisation de la ville et de l'Éducation à la nature

En 2021, l'opération « Une naissance, un arbre » avait lancé le vaste plan « Nature pour tous, nature par tous ». 2022 marquera le départ de la démarche de reboisement urbain, le plan Canopée, qui prévoit la plantation de 1 000 spécimens par an. Neuf d'entre eux se feront une place au soleil, sur le parvis de la Place Leclerc pour apporter ombre et fraîcheur aux passants.

Au-delà de ce projet très attendu, la végétalisation des cours d'école suivra son cours. Au menu, plantations d'arbres, création de carrés potagers ou encore installation de récupérateurs d'eau. L'opération « Faites de votre rue un jardin », pour sa part, continuera d'égayer les devantures des particuliers.

Plus d'informations page 14.



Avec « Faites de votre rue un jardin », chacun peut devenir acteur de la végétalisation de la ville.



Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au Tourisme et à l'Archéologie

« Notre patrimoine est l'un des principaux atouts de notre ville, que nous nous devons de transmettre aux générations futures tout en l'adaptant aux usages contemporains. C'est pour cela qu'il est essentiel de réaliser ces programmes de préservation et de réhabilitation. »



À l'église Montierneuf, les travaux 2022 seront consacrés à la partie orientale de l'édifice.

© Yann Gochet / Ville de Poitiers

PATRIMOINE : RESTAURATION ET FOUILLES AU PROGRAMME

Dotée d'un riche patrimoine, la Ville de Poitiers investit depuis de nombreuses années dans l'entretien de ses différents monuments.

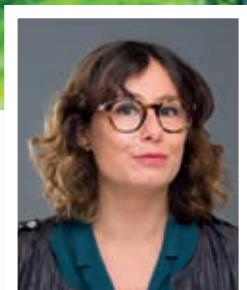
Visible depuis le boulevard Chasseigne, le chantier de l'église Saint-Jean de Montierneuf se poursuit sur la partie orientale de l'église et les travaux portent sur la restauration des maçonneries, des charpentes, des couvertures, la dépose partielle des voûtes en béton, la dépose et restauration des cloches et la consolidation du beffroi. Depuis 2016, date des premiers diagnostics, les restaurateurs redoublent d'ingéniosité pour préserver l'église du XI^e siècle.

Autre joyau de la ville perché sur les hauteurs du plateau, le Palais fera toujours l'objet de fouilles. Plus au sud, les vestiges des arènes, rue Bourcani, devraient subir des travaux de sécurisation et de sauvegarde.



Le plan Vacances pour tous est un parfait exemple de l'éducation populaire, dont les premières rencontres nationales se tiendront à Poitiers en février.

© Bbox Création



Alexandra Besnard,
adjointe chargée de
l'Éducation populaire,
des Maisons de quartier et
du Numérique responsable

« Cette première expérience nous prouve que grâce à la formation et à la réflexion conjointe, les citoyennes et citoyens peuvent trouver leur place dans l'élaboration de politiques publiques. »

L'ÉDUCATION POPULAIRE, INVITÉE D'HONNEUR

C'est une première à Poitiers mais aussi en France. Pendant 3 jours, l'éducation populaire montrera son rôle fondamental dans de nombreux secteurs de la vie quotidienne. En mars, les Rencontres nationales de l'éducation populaire réuniront à Poitiers tous les professionnels et élus du secteur pour des rencontres, des échanges d'expérience et de réflexion sur la place de « l'éduc'pop » demain. Le grand public sera invité à participer à une table-ronde.

Programme sur
rencontres-education-populaire.fr

UN PLAN NUMÉRIQUE POUR PLUS D'INCLUSION ET PLUS DE SOBRIÉTÉ

C'est l'aboutissement d'un processus de co-construction mené avec les habitants. En mars 2022, le plan d'inclusion numérique responsable de Poitiers sera soumis au vote du Conseil municipal. Il s'appuiera largement sur le travail mené par les 30 habitants – pour la plupart novices dans le domaine du numérique – qui d'avril à décembre 2021 ont participé à la première Convention citoyenne poitevine et ont proposé à l'équipe municipale des actions concrètes à mettre en place. Le plan se complète d'actions voulues par la Ville.

ET AUSSI ...

• LA POURSUITE DE L'EXTINCTION DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Dans toute la ville d'ici mars.

• L'AMÉNAGEMENT DE LA VOIE DOUCE RUE DU FAUBOURG DU PONT-NEUF

Perspectives annoncées fin février.

• L'INAUGURATION DE LA SALLE D'ART VISUEL LE MIROIR

En mai.

• LA CRÉATION DE RUES DES ÉCOLES

Piétonnisation de certaines rues aux abords des écoles lors de l'entrée et de la sortie des classes.

déplacements doux

Triporteurs à louer

C'est tout nouveau ! Des triporteurs viennent étoffer l'offre de location de Cap sur le vélo.

Avec une caisse à l'avant et trois roues pour la stabilité, le triporteur ou vélo cargo investit Poitiers. Cap sur le vélo loue désormais ce moyen de transport doux, dans le but de satisfaire le besoin des familles avec de jeunes enfants. Sophie Rosenberger, maman de deux petites de 4 et 8 ans, n'attendait que cela. « Pour aller de la maison, derrière la promenade des Cours, à l'école, c'est à la fois pratique, beaucoup plus appréciable que la voiture et plus souple que le bus, en termes d'horaires. Cela correspond bien à notre mode de vie. »

**10 pour les familles,
3 pour les professionnels**

Grand Poitiers a opté pour des triporteurs de la marque française Nihola, avec assistance électrique.

Dix modèles "famille" permettent de transporter jusqu'à deux enfants, assis sur un banc et maintenus par une ceinture trois points, avec un espace supplémentaire pour les cartables ou sacs de courses. À cela s'ajoutent une capote de pluie et de quoi fixer un couffin de bébé. Le tarif de location est de 30 € par semaine (15 € en tarif réduit : moins de 28 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, plus de 65 ans...) pour une durée maximum de deux mois. « Nous avons voulu un tarif attractif et une durée limitée, pour permettre à un grand nombre de parents d'expérimenter ce mode de déplacement », souligne Sylvain Rioland, responsable du pôle Mobilités. De quoi se faire une idée concrète, avant d'éventuellement envisager un achat. Trois autres modèles de type "cargo", avec une malle de plus grande conte-

nance, sont destinés aux professionnels. « Nous allons tester leur utilité auprès des professionnels (artisans, commerçants, livreurs...) intéressés. »

Réservation auprès de Cap sur le Vélo,
Espace Toumaï.
05 49 52 36 36

grandpoitiers.fr

À noter

Envie de découvrir les triporteurs ? Le samedi 8 janvier lors du marché Notre-Dame et dimanche 9 lors de celui des Couronneries, la direction Mobilités de Grand Poitiers présentera deux vélos cargo. Il sera également possible de s'inscrire pour la location.

AUTO-PARTAGE



Philippe est un habitué du service d'auto-partage Otolis.

Et si vous testiez Otolis ?

La voiture en auto-partage Otolis séduit toujours plus d'usagers. Pourquoi pas vous ? Rappel du principe.

« Je voulais bénéficier des avantages d'une voiture uniquement quand j'en ai besoin. » Philippe est retraité et usager d'Otolis depuis 2013, à raison de deux à trois fois par semaine. « Pour se balader, aller faire ses courses. Cela revient moins cher », assure-t-il. Comme lui, quelque 300 adhérents d'Otolis (+70 en 2020) ont la possibilité de réserver une des 15 voitures (dont 5 hybrides) dans l'une des 9 stations*. D'une demi-heure à plusieurs jours, avec ou sans abonnement, combiné avec le bus, la location est

facturée au kilomètre et à l'heure. Autre avantage ? Otolis appartient au réseau d'auto-partage Citiz qui permet d'accéder à la location de voiture dans plus de 140 villes françaises dont Paris, Lyon, Bordeaux, La Rochelle, Tours ou encore Marseille. * Couronneries, campus, Montmidi, gare Toumaï, parkings Hôtel de Ville et Notre-Dame/Marché, Pont-Neuf, Mairie de Buxerolles, Téléport 2 Futuroscope

Informations et inscriptions
au 05 49 44 66 88

otolis.citiz.coop

SOYONS LOCAVORES



Des produits fermiers dans mon panier

Le point de retrait du Drive fermier se situe sur le campus.

© Daniel Proux

Favoriser les circuits courts. C'est l'objectif du premier drive fermier de la Vienne. Explications.

Des fruits et des légumes de saison, de la viande et des charcuteries, des fromages et des produits laitiers variés mais aussi des jus de fruits, des sirops parfumés, des bières, du miel, des œufs, des huiles parfumées... Quelque 500 produits sont référencés sur la plateforme numérique Drive fermier 86. Tous proviennent des fermes et exploitations agricoles de 42 producteurs du département. Aucun intermédiaire : le chemin le plus court de la fourche à la fourchette.

Bon pour les consommateurs et les producteurs

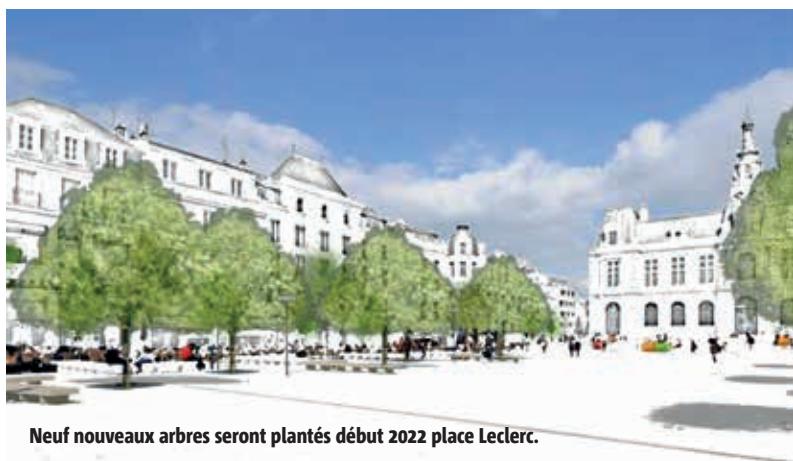
Porté par l'association Drive fermier et la Chambre d'agriculture, soutenu par Grand Poitiers dans le cadre de son Projet alimentaire territorial (PAT), ce nouveau service a vu le jour au printemps dernier. « Notre objectif est de développer les circuits courts, de trouver de nouveaux débouchés pour les producteurs, de faciliter l'accès à des produits fermiers et locaux à une nouvelle clientèle qui n'a pas forcément le temps de venir dans les fermes ou au marché, développe François Turpeau, président de l'association. C'est aussi une rémunération au plus juste pour le producteur, qui fixe lui-même son prix. »

Coté consommateur, il suffit de composer son panier en sélectionnant les produits de son choix sur le site internet, le règlement s'effectuant en ligne. Les produits fermiers sont préparés et distribués directement par les producteurs, le client vient les récupérer le vendredi après-midi (à l'horaire choisi) sur le campus, un emplacement mis à disposition par l'Université. L'ambition est de développer de nouveaux points de retrait dans l'ensemble du département.

drivefermier86.fr

VÉGÉTALISATION

Plus d'arbres pour une ville qui respire



Neuf nouveaux arbres seront plantés début 2022 place Leclerc.

© Atelier Dune Architecture

Avec plus de 44 000 arbres recensés, Poitiers n'est pas en déficit. **Mais pour faire face au changement climatique, la Ville donne plus de place à l'arbre dans la cité. Dans le cadre du plan Canopée, elle envisage la plantation de 10 000 arbres d'ici 5 ans au travers de plusieurs opérations.**

« Auparavant, chaque année, pour répondre à la régénération des arbres qui étaient coupés ou morts, nous en replantions 250, précise Noémie Jolibois, de la direction Espaces verts de la Ville. Avec le plan de végétalisation baptisé Canopée, l'objectif est de planter 10 000 arbres dans les cinq ans à venir. » L'intérêt est multiple. Outre le fait d'améliorer la qualité de vie des habitants, les arbres créent des îlots de fraîcheur par leur ombre mais aussi par l'évapotranspi-

ration. « L'arbre joue un rôle de climatiseur naturel par l'évaporation de l'eau qu'il capte. Dans certaines villes, des différences de 3 degrés ont été enregistrées entre un parc arboré et une place peu végétalisée. » Autre gain : la réintroduction de la biodiversité.

De nouveaux arbres place Leclerc

Plusieurs opérations de végétalisation ont d'ores et déjà débuté : 21 arbres ont été plantés à Tison avant l'été



Dans le cadre de l'opération "Une naissance, un arbre", les familles reçoivent un plant ou un arbre est planté dans l'espace public avec le prénom et la date de naissance de leur enfant.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

et 44 autres place de Bretagne, dans le cadre d'un important chantier de réhabilitation.

Autre projet attendu qui débutera mi-janvier : la plantation de 9 arbres place Leclerc en vis-à-vis de ceux existants afin de créer des zones de fraîcheur. Deux espèces ont été privilégiées pour leur diversité et l'harmonie avec l'existant mais aussi leur capacité à faire de l'ombre : l'érable champêtre et le micocoulier. Pour accueillir ces arbres, âgés de 6 à 7 ans, des décaissements d'1,5 m de profondeur seront réalisés, ce qui nécessitera une surveillance archéologique. Une visite du chantier – la place Leclerc sera fermée le temps des travaux – sera organisée en février. Des panneaux explicatifs, sur l'histoire de la place et l'arbre en ville, seront apposés autour du chantier.

Dans les cours d'écoles

Deux écoles, Jacques-Brel et Paul-Blet, vont faire l'objet de plantations et de revégétalisation de leur cour. Pour la première, 16 arbres vont être plantés

en plus des 14 existants, dont certains le seront en façade pour apporter de l'ombre dans les classes. La seconde connaîtra surtout des opérations afin de rendre la cour moins minérale : surfaces de jeux recouvertes de copeaux de bois, création d'un petit jardin... Des opérations plus ponctuelles de plantation seront également effectuées dans d'autres écoles.

L'arbre, un symbole

Au-delà de ses bienfaits, l'arbre est

un symbole. Dans ce cadre, la Ville a lancé la démarche « une naissance, un arbre ». Pour chaque naissance, elle offre une jeune pousse ou plante un arbre dans l'espace public avec le nom du nouveau-né et sa date de naissance sur un tuteur. 97 demandes ont été faites en 2021. Autres plantations symboliques : celle d'un arbre, à l'école Coligny-Cornet, en hommage à trois anciens écoliers déportés à Auschwitz et d'un séquoia en soutien à l'action de l'association Soroptimist International.

Le bon moment pour planter

Si vous souhaitez planter un arbre chez vous, sachez qu'entre fin novembre et fin février, c'est le meilleur moment. Car comme le rappelle Noémie Jolibois, « à la Sainte-Catherine, tout bois prend racine ! Au-delà du dicton, cette période est favorable car l'arbre se met en repos végétatif, ce qui lui permet de s'enraciner et de devenir plus résistant, notamment aux sécheresses en été. » Privilégiez les arbres à racines nues, « ils sont moins chers et parfaitement adaptés actuellement à la mise en terre », et les espèces locales : charme commun, aulne, tilleul... et les arbres fruitiers de type poiriers, pommiers.

Le stationnement dans le centre-ville

Pour préserver la tranquillité des riverains et la sécurité de tous, différentes règles existent pour l'accès au secteur piéton et le stationnement. En parallèle, la Ville met en œuvre des aménagements pour faciliter la vie des riverains et des professionnels. Explications.

DES BADGES POUR ACCÉDER AU SECTEUR PIÉTON

Une partie du centre-ville étant piétonne, un badge d'accès est nécessaire.

Les badges sont remis aux riverains (sur présentation d'une attestation de domicile et de la carte grise du véhicule) pour la zone où ils habitent et aux professionnels (taxis, livreurs, artisans... sur présentation de leur Kbis et de la carte grise du véhicule).



30 mn



LE STATIONNEMENT EN ZONE PIÉTONNE

Tout stationnement est interdit en zone piétonne. Pour les riverains, seul un arrêt de 30 minutes, pour déposer ses courses par exemple, est autorisé.

Les artisans peuvent déposer leur matériel sur le lieu de leur intervention et doivent ensuite aller se garer sur un emplacement matérialisé hors de la zone piétonne. Ils n'ont pas à venir alimenter l'horodateur régulièrement : une facture leur sera envoyée en fin de mois.

DEUX EXCEPTIONS EXISTENT POUR LES PROFESSIONNELS :

- pour une intervention d'urgence qui nécessite le stationnement du véhicule à proximité du logement, **une permission de stationnement peut être accordée par la mairie**. Attention à ne pas gêner les piétons, ne pas stationner devant les vitrines de commerçants...
- pour une intervention plus longue qui nécessite la pose de matériel (échelles, échafaudages...) et le stationnement d'un véhicule devant l'immeuble, **les professionnels peuvent obtenir un arrêté municipal** (à demander 10 jours ouvrés avant) à présenter sur le tableau de bord.

POUR LES DÉMÉNAGEMENTS

Les habitants doivent demander un arrêté 10 jours ouvrés avant la date du déménagement. Ils devront poser les panneaux fournis par la mairie afin de réserver les emplacements. Dans ce cas, le stationnement est gratuit.



À NOTER

SELON LA LOI, toute occupation du domaine public est soumise à redevance. Aussi, pour les permissions de stationnement comme pour les arrêtés, une facturation sera faite pour cette occupation du domaine public.



UNE QUESTION ?
Envoyez un mail à
occupation.domaine.public@poitiers.fr



Alexandre Motard passe le relais à Adam Monni pour la direction de la M3Q.

© Nicolas Marhu

TROIS QUARTIERS

Nouvelle tête à la M3Q

Après 7 ans de bons et loyaux services, Alexandre Motard cède sa place à Adam Monni pour prendre les rênes de la maison de quartier.

C'est « la tête haute », « serein », qu'Alexandre Motard a quitté ses fonctions de directeur de la Maison des 3 quartiers (M3Q) le 31 décembre. Pendant sept ans, ce professionnel a fait du terrain une priorité, de la proximité avec les habitants un préalable. « Les gens vous accordent leur confiance lorsqu'ils vous connaissent, explique-t-il. Et la vocation d'une maison de quartier, c'est de faire le lien avec les habitants. »

Une feuille de route avant de partir

Constituée « d'artisans de l'animation », son équipe de 38 permanents n'a pas compté ses heures pour aller à la rencontre des publics les plus éloignés de tout. Et pendant le confinement, leur travail de proximité est

vite devenu indispensable. « On était abandonné, les gens en grande précarité étaient livrés à eux-mêmes et il nous a fallu trouver des solutions pour combler le vide laissé par beaucoup de services de l'État. » Avant de quitter ses fonctions, Alexandre Motard a établi une nouvelle feuille de route déclinée en quatre axes : réussite éducative (notamment à travers la crèche et le centre de loisirs), mieux vivre dans le quartier, renforcement des projets pour les 16-25 ans, et animation du quartier. Pour ce dernier chantier, la tâche s'annonce énorme tant le quartier voit ses commerces disparaître les uns après les autres. « En sept ans, j'ai vu disparaître 80 % d'entre eux », abonde Alexandre Motard. Si la M3Q peut être facilitatrice pour d'éventuels projets, le succès d'une revitalisation passe

aussi par la volonté politique, selon lui.

Un beau challenge

Un sentiment largement partagé par Adam Monni, qui lui a succédé. À 43 ans, l'ancien gérant de la ferme du Camino à la Blaiserie possède une solide expérience dans le milieu associatif et a dirigé deux Alliances françaises à Cayenne et à Calgari. « Diriger une maison de quartier comme la M3Q, c'est un beau challenge et c'est dans la continuité de ce que j'ai fait », assure, enthousiaste, Adam Monni, personne transgenre très sensible à la lutte contre les discriminations, à l'égalité femmes-hommes et à la transition écologique. Des thèmes chers, aussi, à tout un quartier.

BEAULIEU

Nouvelle séance à l'Entracte

Le restaurant d'insertion l'Entracte, rue des Frères-Lumière, a totalement changé d'ambiance. Vert profond, bois, papier peint de palmiers et luminaires en osier accueillent le client qui vient déjeuner, dans un agréable esprit "détente" en lieu et place de l'ambiance "cinéma" qui existait depuis la création du restaurant en 2004. « *Il était temps de moderniser le lieu* », explique Frédérique Rispoli, la responsable. L'originalité des travaux ?

Ils ont été effectués en totalité par des entreprises d'insertion du secteur car « *il était cohérent pour nous de travailler avec le monde de l'insertion* ».

Chantier d'insertion

L'accent a été mis sur le recyclage. Les pieds de table ont été nettoyés et seuls les plateaux, abîmés, ont été changés. Les chaises d'origine ont été sablées et repeintes par Croix-Rouge Insertion-Valoris (Buxerolles).

Le travail du bois, comme les étagères et les bancs, le vestiaire ainsi que l'enseigne ont été réalisés par Cap Vert (Buxerolles). Le chantier Harpe, situé dans les mêmes locaux que le restaurant, s'est chargé de la peinture, de la décoration et de la pose du sol. Les luminaires et les systèmes de chauffage ont été nettoyés et réinstallés. Les clients et le personnel sont unanimes : le résultat est doux et accueillant



GIBAUDERIE



Pour imaginer son projet, la Maison de la Gibauderie s'appuiera sur les habitants et acteurs du quartier.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Construire le projet de la Maison de la Gibauderie

Une idée, un projet pour le quartier ? Cela tombe bien, en 2022, la Maison de la Gibauderie renouvelle son projet associatif. Quatre rendez-vous* sont donnés aux habitants, partenaires associatifs, salariés, bénévoles et administrateurs pour plancher, sous la forme d'ateliers participatifs, sur les grands axes d'actions des quatre prochaines années. « *L'intérêt est bel et bien de construire notre projet avec tous ces acteurs, usagers ou non, puisque notre vocation est de répondre à leurs besoins et attentes dans le quartier* », explique Aurélien Lautard, le directeur. Le précédent projet avait révélé les axes autour du « bien vieillir » ou du « aller vers les habitants » qui ont permis de mener des actions concrètes.

* les samedis 29 janvier à partir de 9h, 12 mars, 9 avril et 18 juin de 9h à 17h

POITIERS OUEST

L'Accorderie prend vie

Lieu d'échange de services gratuits, l'Accorderie est devenue réalité. Dans l'ancienne boucherie de Bel Air, la salariée Zoé Arnault accueille curieux et accordeurs qui font vivre le projet. Un talent à partager ? Un service ? Un besoin ? La coordinatrice met en lien les personnes et les savoir-faire. Ici, point de monnaie mais des crédits en heures de travail. Trois types d'échanges sont possibles : de personne à personne (un rafistolage de pantalon contre un changement de pneu crevé...), en collectif (un atelier manuel à destination d'un petit groupe), ou en temps passé pour l'association. Chaque nouvel arrivant se voit offrir un crédit temps de 15 heures. En guise de cotisation, il doit en donner 2 à l'association. Et ensuite... presque tout est possible ! Avec comme objectif premier la lutte contre l'isolement et la précarité. poitiers@accorderie.fr - 06 23 02 04 48



Zoé Arnault, la coordinatrice (au centre) entourée d'accordeuses de Poitiers.

© Claire Marquis



Le restaurant d'insertion L'Entracte s'est refait une beauté dans un style "détente".

© Claire Marquis

À SAVOIR

Les salariés sont des personnes en parcours d'insertion, désireuses d'apprendre le métier et de remettre un pied dans le monde du travail après des difficultés d'accès à l'emploi. L'Entracte fonctionne avec 2 salariés en salle et 2 en cuisine, chacun accompagné d'un encadrant. L'Entracte gère également en saison celui de l'Île Jouteau. Son credo ? Produits de saison, carte limitée mais qualitative et, évidemment, 100 % fait-maison. 12 rue des Frères Lumières. letract.poitiers@orange.fr

POITIERS SUD



Hugues Daguét dans sa boutique-atelier de Poitiers Sud.

© Claire Marquis

Un chapeau sur la tête

« Le chapeau, c'est comme l'accent sur un mot, affirme Hugues Daguét, chapelier et anarcho-dandy. Il révèle le caractère de la personne. » Pour cet autodidacte touche-à-tout, le vêtement est bien plus qu'un accessoire. Passé par une école d'art, il a exercé plusieurs métiers avant de se passionner pour les chapeaux. En 2020, il ouvre sa boutique-atelier rue Chevrier. Un lieu à son image : authentique, charmant et singulier. Installé volontairement hors du centre-ville, Hugues Daguét se réjouit que ses clients ne viennent pas chez lui par hasard. Parfois, ils veulent un

chapeau pour un évènement comme un mariage. D'autres poussent la porte pour des raisons de santé.

« On ne part jamais sur quelque chose de triste, s'enthousiasme-t-il. J'ai une cliente qui choisit toujours un turban fantasque à la Alice Sapritch. »

Quelques chapeaux sont en stock dans les tailles communes mais, dans la plupart des cas, la pièce est réalisée sur mesure en fonction de la personnalité de chacun. Compter alors d'une semaine à deux mois pour avoir son chapeau.

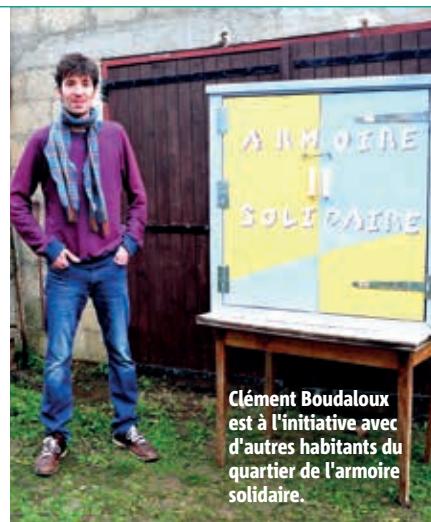
www.hdaguet.com

PONT-NEUF

Une armoire solidaire à Montbernage

Produits alimentaires difficilement périssables dans leur emballage non ouvert, conserves, paquets de pâtes mais aussi fruits et légumes frais, produits d'hygiène, jouets... L'armoire solidaire a vocation à accueillir « des produits de première nécessité » à destination de ceux qui en ont besoin. Bientôt installée au croisement des rues de Montbernage et de la Croix Rouge, elle est l'aboutissement d'une belle mobilisation des habitants. « Pendant le confinement, certains déposaient ici des cagettes de légumes et autres denrées », raconte

Clément Boudaloux, qui a proposé de construire un meuble afin d'éviter que ces produits ne s'abîment en cas d'intempéries. Avec trois riverains, cet aide-soignant et ancien étudiant de l'EESI s'est donc attelé à la fabrication de l'armoire. Il l'a ensuite peinte, avec du matériel donné par Chantier Public. Cette initiative permet de « participer à la vie du quartier et de la ville », pointe-t-il. « J'espère qu'elle va devenir familière et donner envie aux gens d'être généreux tout en offrant une seconde vie à certains objets. »



Clément Boudaloux est à l'initiative avec d'autres habitants du quartier de l'armoire solidaire.

© Daniel Proux

Une antenne du musée Griot à la tour Kennedy

Quelques marches, un ascenseur, encore quelques marches. Au sommet de la tour Kennedy, qui vit sa dernière année avant sa déconstruction, existe un espace artistique dédié à une culture à la fois ancestrale et contemporaine. Une antenne du musée Griot a investi le 13^e étage dans le cadre du projet culturel Barangai, co-porté par la Résidence Habitat Jeunes et Chantier public. L'artiste Bocar Niang explique : « Avant l'édification du musée griot envisagée au Sé-

négal, pour lequel un terrain est dédié, il s'agit de faire vivre le lieu hors les murs, au-delà de l'Afrique. Poitiers a accueilli l'expérimentation à bras ouverts. »

Un lieu vivant

Dans l'ambiance vintage de la tour, l'artiste a installé un « mur de mots », une installation textile imprimée de mots en français et en wolof (langue nigéro-congolaise la plus parlée au Sénégal). Celle-ci devrait se déployer aux beaux jours sur le haut des murs

de la tour, et ainsi dialoguer avec le quartier. Trois écrans diffusent des vidéos liées à la culture griot. « Les griots sont des orateurs hors pair d'Afrique de l'ouest. Ils transmettent le passé, écoutent le présent, vont vers le futur », glisse Bocar Niang qui entame une collecte de récits avec les résidents de la tour Kennedy. Conçu comme un lieu vivant où se dérouleront des performances orales, des ateliers contes, des concerts, l'antenne poitevine du musée Griot sera ouverte au public à partir de mars sur des temps définis.



Au 13^e étage de la tour Kennedy, Bocar Niang expose ses œuvres.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

SAINT-ÉLOI



Les plus anciens administrateurs sont ravis de transmettre leur goût de l'engagement associatif aux jeunes.

La relève assurée

Réussir à mobiliser des jeunes au sein de son conseil d'administration : le vœu de tout président d'association ? Une réalité au comité de quartier de Saint-Éloi : « Ça bouscule parfois mais c'est positif. Nous avons besoin de leurs idées qui répondent aux attentes des jeunes du quartier », explique le président Philippe Vallois. À 16 ans, Redouan voulait s'investir. « On discute en réunion et on prend en compte nos avis. » « J'ai dit pour rire

que je voulais prendre la place du président », s'amuse André, 17 ans. Basketteurs, les deux jeunes portent le projet d'une journée sportive en 2022. Pour Ewenn, 16 ans : « On apprend aussi la trérorerie et à mener un projet. Ça peut nous servir plus tard. » Passionné d'informatique, il contribue au site internet et conçoit des applications web pour faciliter la gestion de l'association.

07 67 91 44 61

Accès aux droits et mobilité

Vous êtes une femme et avez des questions sur vos droits ou l'emploi ? À SEVE, une juriste et une conseillère en insertion professionnelle du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) tiennent des permanences un mercredi par mois. « L'idée est d'aller vers les femmes. Nous voyons qu'il y a un besoin, une attente dans les quartiers. Après Beaulieu, nous proposons ces permanences à Saint-Éloi », explique Annick Bouchaud, présidente du CIDFF. Autre partenariat de SEVE avec le pôle mobilité du Centre de la Blaiserie. Quelles aides pour passer le permis ? Comment se rendre à son travail à vélo ou en bus ? Comment louer un scooter ? Des questions auxquelles les conseillers répondent deux fois par mois. **Conseils en mobilité : les mercredis en semaine impaire de 9h à 17h.** **Contact Mathilde Brézentine : 07 86 60 90 22** **CIDFF : un mercredi matin par mois de 9h30 à 12h.** **Inscription à l'accueil de SEVE.**

EN BREF

■ La fontaine emménage aux Trois Cités

Après plus de trois ans d'absence, la fontaine fait son retour. Alors qu'elle avait passé plus de deux décennies place Charles VII, elle réapparaît, mais cette fois, au cœur des Trois Cités, à proximité de l'église en face de la Poste et de l'antenne du Conservatoire. Cette œuvre d'art réalisée par le sculpteur Philippe Amiel retrouve une seconde vie suite à une rénovation mais ne sera pas remise en eau.

■ Anti-bobo pour vélo

On peut être désemparé face à son vélo en panne. D'où la création en 2021 d'un atelier ouvert à tous aux Couronneries, pour faire soi-même en suivant les conseils de bénévoles aguerris. On répare son engin gratuitement, seules « certaines pièces que nous n'aurions pas, seront facturées à petit prix », précise Raphaël Melun, animateur au centre d'animation des Couronneries qui gère l'atelier. Pour s'équiper en pièces détachées, l'atelier fait justement appel à ceux qui possèdent un vélo cassé. Avis aux cyclistes solidaires.
1 bis rue de Nimègue, 06 38 05 96 23

■ Le bar de la M3Q vous accueille

Tous les jours, hors vacances scolaires, le bar de la M3Q vous accueille le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h30 à 15h et le mercredi, de 11h à 17h. Le mercredi après-midi, le bar proposera des crêpes maison. L'espace convivial est accessible gratuitement pour se restaurer, échanger, se reposer ou jouer à des jeux de société.

■ Saint-Éloi : un goûter pour un spectacle

Le dimanche 16 janvier à 16h30, la Maison de quartier SEVE organise un spectacle familial et gratuit, en échange d'un gâteau ou d'une boisson apporté par les familles. *Vos amis les clowns Refan'os* viendront avec leur valise arrosoir et leur téléphone portable géant pour faire rire petits et grands. À l'issue de la représentation, le goûter sera partagé afin de discuter avec les artistes, le public et les bénévoles.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



Isabelle Dzik a ouvert fin novembre sa boutique de déco Grand'rue.

CENTRE-VILLE

I.D. déco dans la Grand'rue

Petit mobilier, tables, vases, miroirs, vaisselle, luminaires... C'est une petite cave de d'Ali Baba que vient d'aménager Isabelle Dzik au 191 Grand'rue, en lieu et place de l'ancien Moulin à Café. « J'ai aussi des bougies made in France aux huiles essentielles qui nous viennent directement de Grasse », ajoute la vendeuse d'I.D. Contemporain qui se lance dans un nouveau métier après avoir été pendant une trentaine d'années gouvernante à Londres et à Paris chez des particuliers. Son amour pour la décoration et les objets atypiques l'a poussée à ouvrir un magasin à Poitiers, une ville coup de cœur qu'elle apprécie pour son charme et sa qualité de vie.

TROIS CITÉS

Quel scénario pour le Triangle d'Or ?



Les deux scénarios proposent un tronc commun qui s'appuie sur la détente et la convivialité.

À l'issue de la concertation menée depuis 2020 auprès des habitants, deux scénarios ont été identifiés pour le nouvel aménagement du parc du Triangle d'Or. Le volet commun détente et convivialité est complété, pour l'un, par un parcours aventure ludique et, pour l'autre, par une orientation biodiversité et sensibilisation à l'environnement. Jusqu'au 23 janvier, les scénarios sont soumis au vote des habitants sur la plateforme jeparticipe-grandpoitiers.fr ou dans différents lieux du quartier.

Prochaine étape avec les habitants : le mercredi 26 janvier pour un atelier de co-construction. Sur la base du scénario retenu, les participants travailleront à positionner sur plan les différents équipements du projet. L'analyse des propositions permettra d'établir le plan-programme, document de référence pour les études de mise en œuvre et les travaux.

Réunion de concertation : mercredi 26 janvier de 18h à 20h au centre socioculturel des Trois Cités, place de France

jeparticipe-grandpoitiers.fr

Ça bouge pour Blastrac

L'entreprise Blastrac vient d'emménager zone de la République. Parmi les projets du spécialiste des machines et équipements pour la préparation de surfaces : l'ouverture d'un centre de formation.

Si vous avez déjà poncé votre plancher en louant une machine spécifique, vous avez probablement manœuvré un engin signé Blastrac. Raboteuses, grenailleuses, ponceuses, fraiseuses, décolleuses ou encore dépoussiéreurs figurent dans sa gamme. Objectif ? Préparer les surfaces, qu'il s'agisse de sols décoratifs, de pistes d'aéroport, de routes ou de sols industriels. Le site poitevin commercialise et répare ce type d'outillage dédié aux professionnels du bâtiment. Leurs clients sont des PME ou des géants du BTP en France – dont

les DOM-TOM – et en Afrique du Nord. Les machines sont fabriquées essentiellement en Pologne et assemblées aux Pays-Bas.

Rachat

Blastrac vient d'être racheté par Husqvarna : « C'est l'une des plus vieilles sociétés du monde, créée il y a 380 ans en Suède », éclaire Olivier Touzé, directeur général France. Le groupe international, qui pèse 4,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires, est coté à la Bourse de Stockholm. Il est bien connu en

France pour son matériel de jardin commercialisé sous la marque Gardena. « Husqvarna œuvre aussi dans les domaines de la forêt et de la construction. C'est sur cette dernière activité que l'acquisition de Blastrac s'est inscrit. » En la matière, il s'agit d'un marché très dynamique avec une croissance non démentie depuis 5 ans et qui connaît un bond de 35 % pour la seule année 2020.

Déménagement

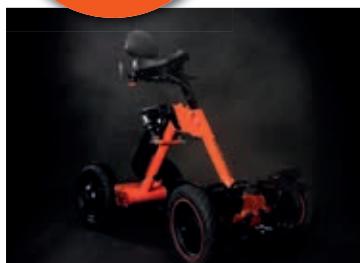
Auparavant située à Chasseneuil-du-Poitou, Blastrac a déménagé



© Nicolas Mahu

Blastrac est le spécialiste de toutes les machines de préparation des sols.

EN BREF



© Pomme verte

PickWheel présentera son transporteur électrique personnel au CES de Las Vegas.

■ PickWheel au CES de Las Vegas

La start-up PickWheel, hébergée à la Technopole Grand-Poitiers sera, en janvier, au Consumer Electronic Show de Las Vegas, le plus grand salon mondial de l'innovation technologique en électronique. Elle présentera son transporteur électrique personnel qui, par une conduite avec les pieds, permet de libérer les mains pour effectuer diverses tâches. Ce produit, conçu et développé à Poitiers, trouve son intérêt dans la logistique, l'entretien, la manutention, la sécurité.

pickwheel.com

■ Une centaine d'emplois chez Soregies

Ingénieurs, énergéticiens ou encore techniciens en information... Avec la création de la filiale commune avec l'entreprise belge Haulogy, spécialisée dans les solutions informatiques pour la gestion de la distribution d'énergie, le groupe Soregies va recruter une centaine de collaborateurs d'ici à 2024. Les embauches s'effectueront principalement en local.

■ Gare à idées à La Caserne

Vous avez un projet mais vous ne savez pas comment le développer ? La Gare à idées est là pour vous aider. Au sein



85

SALARIÉS, DONT 20 SUR
LE SITE DE POITIERS

45 À 50

MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE
D'AFFAIRES VISÉ PAR BLASTRAC
FRANCE POUR 2022

cet été. Depuis août, l'entreprise loue un bâtiment de 2 000 m² zone de la République. À côté de l'atelier où sont entretenues et réparées les machines, la zone de stockage a doublé de surface. Elle est équipée d'un coffre sécurisé et informatisé qui apporte sur un plateau les pièces électroniques commandées. Un showroom va être installé et, en 2022, ouvrira le premier centre de formation de France destiné aux clients. « Il leur permettra de se former à la bonne utilisation de toutes les machines Husqvarna, de gagner en sécurité, de maîtriser la technicité de nos produits », assure Olivier Touzé.

du tiers-lieu La Caserne, ce service propose « un voyage sur mesure en six étapes pour accompagner en proximité les porteurs et porteuses de projet de l'économie sociale et solidaire » sur le territoire de Grand Poitiers et ses alentours.

■ Les promos de la Technopole

L'accompagnement de la Technopole fait peau neuve et lance sa première promo ! À la clé, un mois de formation et 11 mois d'accompagnement personnalisé. Vous souhaitez développer une entreprise ou un projet innovant. Candidatez jusqu'au 23 janvier sur technopolegrandpoitiers/viano.com

START-UP

Gany, pour vous servir !



Le robot peut être personnalisé à l'image de l'entreprise avec une présentation vidéo diffusée sur deux écrans latéraux.

© Nicolas Mohr

Gany Lab, start-up hébergée à la Technopole Grand Poitiers, a développé un robot autonome d'animation baptisé Gany. Son intérêt : créer le contact par le jeu et en offrant un verre.

De grands yeux bleus, 1,72 m, 63 cm d'envergure... il est possible qu'un jour vous le croisez dans les allées d'un salon professionnel. Il vous proposera un verre après vous avoir posé quelques questions. Son nom ? Gany. Sa particularité ? C'est un robot d'animation événementiel autonome. L'idée de ce robot, bourré d'électronique, est née il y a trois ans, suite à un constat de son créateur, Sylvain Braem, dirigeant de la start-up Gany Lab hébergée à la Technopole Grand Poitiers : « Dans le domaine des robots, il y a une révolution qui s'opère. Nous allons passer de l'ère des robots sociaux qui donnent de l'information à celle des robots utiles capables d'offrir un service. » Gany Lab s'inscrit dans cette tendance.

Levée de fonds en 2022

Gany est un facilitateur de rencontres de potentiels clients via l'interaction. Lorsqu'elles le croisent, les personnes sont invitées, en scannant un QR code avec leur portable, à répondre à un quiz

pour gagner un cocktail, parmi 40 au choix, servi en moins de 15 secondes. « Outre le fait de rendre conviviale l'approche, le client peut évaluer le nombre d'éventuels prospects. » Plusieurs structures y ont déjà eu recours, comme Dassault System.

Pour étendre son marché au niveau européen, Gany Lab va engager une levée de fonds cette année.

À SAVOIR

DES CONDITIONS FAVORABLES

Après un parcours dans l'électronique et la robotique pour de grands groupes (Packard Bell, Acer...), Sylvain Braem, parisien d'origine, a choisi Poitiers pour créer sa start-up. Pourquoi ? Pour sa qualité de vie, les conditions d'accueil et l'Université. « Travaillant dans la robotique, être sur le site du Futuroscope avait du sens et j'ai été séduit par l'accompagnement proposé par la Technopole Grand Poitiers. Les formations du SP2MI m'ont également permis de recourir aux compétences adéquates pour le développement de mon projet. »



En novembre, lors de la grève du chômage, des membres de Territoires zéro chômeur de longue durée ont multiplié les actions dans la rue.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Toujours mobilisés contre le chômage

Après 4 années d'expérimentation à Poitiers, le dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée entre dans sa deuxième phase.

Contre le chômage, la Ville de Poitiers a pris les devants. Après plus de 4 années de réflexion, de mobilisation et de développement de projets, les dynamiques enclenchées permettent à Poitiers de se porter candidate à la deuxième expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD) soutenue par Grand Poitiers. La Ville, qui préside et anime le Comité local pour l'emploi, continuera à mobiliser les partenaires

nécessaires et à apporter son soutien au développement du projet par la mise à disposition de locaux et par un soutien financier.

Personne n'est inemployable

La démarche TZCLD part du principe que personne n'est inemployable, qu'il existe des besoins non couverts, que chacune et chacun peut prétendre à un emploi à la hauteur de ses compétences et de ses qualifications.

Début novembre, plusieurs chômeurs de longue durée sont allés proposer leurs services aux habitants dans différents quartiers de Poitiers dans le cadre de la grève du chômage. Livraison de repas, aide aux courses, nettoyage de véhicules, échanges avec les habitants... Les différentes actions, mises en place avec la Ville et le CAPEE, ont permis de faire évoluer le regard sur les chômeurs et démontré que tous et toutes sont capables et volontaires.

AU FIL DES DÉLIBÉRATIONS

■ Terrasses : des tarifs co-construits avec les commerçants

Fin 2021, trois réunions entre les élus et les services de la Ville et les commerçants ont permis d'établir les nouveaux tarifs et nouvelles modalités d'occupation des terrasses. Ce travail de co-construction a abouti à un tarif unique et une occupation plus flexible ; des critères de tarification

plus simples et plus justes ; des idées innovantes de facturation. Cette tarification est appliquée à compter du 1^{er} janvier : 0,21 € par jour et par m² jusqu'à 50 m² et 0,25 € par jour et par m² pour toute surface supérieure à 50 m². À titre exceptionnel, le gérant d'un établissement pourra demander une extension de terrasse pour une manifestation dont il sera à l'origine.

■ 6 projets retenus

Dans le cadre du Contrat territorial pour l'accueil et l'intégration, six projets solidaires en faveur des bénéficiaires de la protection internationale seront soutenus financièrement par la Ville de Poitiers :

- Coallia pour la prise en charge des bénéficiaires souffrants de troubles psycho-traumatiques ;
- Audacia, pour favoriser

l'accès au logement par la colocation ;

- Indigo Formation pour des ateliers linguistiques à visée professionnelle ;
- la compagnie L'Astre en Moi pour des ateliers d'initiation au slam ;
- l'UFOLEP pour la mise en place de pratiques sportives ;
- le Centre d'Animation de Beaulieu pour des ateliers de langue française.

solidarité

Un pas vers la réinsertion



Après quelques heures de travail, les jeunes de 16 à 25 ans perçoivent un salaire.

© CAARUD

TAPAJ pour Travail alternatif payé à la journée. Le dispositif national se déploie à Poitiers pour une quinzaine de jeunes.

Le dispositif TAPAJ – Travail alternatif payé à la journée – s’adresse aux jeunes en grande précarité âgés de 16 à 25 ans, marginalisés et souffrant de problèmes d’addiction. Ce dispositif national est actuellement déployé sur le territoire poitevin par le Centre d’accueil et d’accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues (CAARUD). Il propose des missions de quelques heures sur des emplois non qualifiés, pour lesquelles les « tapajeurs » sont rémunérés en fin de journée. Les temps de

travail sont ensuite progressivement augmentés, tout en permettant une mise à plat de la situation administrative du jeune.

Un retour progressif vers l'emploi

« C’est un accompagnement global qui permet de recréer du lien social, d’orienter vers l’accès au logement, à la formation... et progressivement vers le retour à l’emploi, développe Sébastien Coulemain, coordinateur. Plutôt que de rester dans la rue à quémander quelques euros, les jeunes passent dans

une phase active. Après quelques heures d’effort, ils gagnent un salaire qui leur permet de subvenir à leurs besoins. Et pendant qu’ils travaillent, ils ne consomment pas de produits : TAPAJ est également un outil de réduction des risques. »

Au niveau national, le dispositif est soutenu par de grands groupes (Orange, SNCF...). À Poitiers, l’objectif est d’intégrer, dans un premier temps, une quinzaine de jeunes.

INSERSUD

Le vestiaire solidaire rouvert

La régie de quartier Inersud propose tous types de vêtements à prix mini dans un local de 50 m².



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Luciano Champalloux-Malka, animateur social, et James Renaud, président d’Inersud.

C’est un service qui a disparu au plus fort de la crise sanitaire et qu’Inersud, au cœur de Bellejouanne, a ressuscité. Depuis le 7 janvier, le vestiaire solidaire Le Coquelicot a repris l’activité que gérait naguère l’association La Table ronde. « On s’est rendu compte de l’importance de cette activité au sein du quartier quand elle a disparu, explique Luciano Champalloux-Malka, animateur social à Inersud. Les gens nous demandaient souvent quand elle allait revenir. » Refaits à neuf, les locaux de 50 m², plus spacieux, disposent désormais d’une pièce supplémentaire pour stocker les arrivages. Sous-vêtements, manteaux, pantalons, vestes, écharpes... Au Co-

quelicot, on trouvera tous types de vêtements à des prix défiant toute concurrence, de 0,50 à 3,50 €. « On ne se fait pas d’argent, assure Luciano Champalloux-Malka. Pour nous, l’objectif, c’est de créer du lien, des solidarités dans le quartier, et un nouveau service pour nos salariés en insertion professionnelle. » Les vêtements sont principalement issus de dons de particuliers ou d’associations. Une fois réceptionnés, ces derniers sont lavés par les équipes de blanchisserie d’Inersud avant d’être mis en vente. Cinq bénévoles entretiennent le lieu, trient les vêtements, et accueillent le public chaque vendredi, de 9h30 à 17h.



Au centre de ressources de Beauvoir, les enfants se sont frottés aux chèvres, canards et autres animaux de la ferme.

Pas bête, le projet éducatif périscolaire

Cette année, c'est autour de l'humain et de l'animal que les accueils périscolaires de la Ville de Poitiers bâtissent leurs projets éducatifs. L'accent est mis sur la bienveillance.

C'est une fin d'après-midi au centre de ressources de Beauvoir, équipement de la Ville de Poitiers situé à Vouneuil-sous-Biard qui dispose d'une ferme pédagogique où les animaux s'ébattent en semi-liberté. Un groupe de 19 élèves de l'école maternelle Montmidi vient découvrir les animaux. Devant les lapins, Catherine, agent du centre de Beauvoir qui prend soin des bêtes à poils et à plumes, fait observer : « *Il a de grandes oreilles.* » « *Comme ma maîtresse* », répond du tac au tac une petite blondinette. Bottes en caoutchouc aux pieds et bonnet sur la tête, les enfants explorent les mystères du règne animal : non les cornes des chèvres ne sont pas en fer, oui, les canards de barbarie font caca et l'expression se coucher comme les poules trouve au poulailler une démonstration sans équivoque.

L'humain et l'animal

Le projet pédagogique dans lequel l'ensemble des accueils périscolaires de Poitiers s'inscrit s'intitule « L'humain et l'animal ». Il propose, dans le cadre du Projet éducatif de territoire (PEDT), d'explorer par le biais d'activités amusantes la bienveillance envers les animaux. « *Il s'agit vraiment d'une approche du respect, en lien avec l'environnement et la biodiversité*, assure Sandrine Meunier, référente éducative et sociale de la direction Éducation Égalité des chances de la Ville. *À travers la bienveillance*

portée aux animaux, il y a aussi la bienveillance envers soi et envers les autres qui est abordée. Dans ce projet, il y a la volonté que chaque enfant accueilli sur le temps périscolaire puisse être en contact avec un animal. » Ainsi, les accueils périscolaires pourront bénéficier de sorties, par exemple au bois de Saint-Pierre pour participer à un atelier nourrissage des animaux, ou recevoir des intervenants impliqués dans le champ de la protection de la faune, comme un apiculteur.

33 accueils périscolaires

Les responsables des 27 accueils périscolaires de la Ville et des 6 accueils périscolaires mutualisés avec les maisons de quartier sont « *très impliqués* » dans le projet L'humain et l'animal selon Sandrine Meunier. Pour la journée mondiale de l'animal en octobre, ils ont travaillé sur les approches possibles du thème grâce à l'éclairage de professionnels, comme une éthologue, spécialiste du comportement animal. En février, au lendemain de la journée mondiale de l'intelligence animale, une seconde session de travail les réunira pour partager sur les modalités de mise en place du projet.

Le marionnettiste Valerio Point, de la Cie MUE, vient à la rencontre des enfants de l'école Alphonse-Daudet.



© Nicolas Mahu

L'école des marionnettes

Des élèves de l'école Alphonse-Daudet se plongent dans l'univers des marionnettes, avec un spectacle en point d'orgue.

Ainsi font, font, font des marionnettes, les élèves de l'école Alphonse-Daudet. Entre septembre et avril, deux classes de grande et moyenne section bénéficient d'un parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC), avec pour thème les marionnettes. En tout, près d'une cinquantaine d'élèves, dont des enfants d'Unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS), sont éveillés à cette discipline artistique. Ce PEAC a été mis en place dans le cadre de la saison "Les Petits devant les grands derrière" du Centre d'animation de Beaulieu, en partenariat avec le Centre d'animation des Couronneries. Le spectacle de marionnettes *Ficelle*, de la Cie Mouton carré, programmé en avril prochain, en est l'inspiration.

Un marionnettiste et un musicien

Les enfants suivent, par petits groupes, 40 heures d'atelier réparties au long de l'année. Le marionnettiste

Valerio Point, de l'association MUE Marionnettes, en est l'animateur. Cet artiste local s'est notamment fait connaître à travers les aventures de sa marionnette à fils nommée Lili, une petite chienne de bois et dentelle figurant un attachant animal de compagnie. Le programme de l'atelier comprend la création des marionnettes, puis celle de saynètes qui leur donneront vie. « *Une fois les marionnettes réalisées, Valerio amène les enfants à élaborer un scénario, pour enfin leur faire vivre cet instant magique où leurs marionnettes s'animeront en même temps qu'eux* », décrit Lisa Horgues-Debat, chargée de médiation pour Les Petits devant les grands derrière.

L'effet ne serait pas complet sans l'ajout d'un univers musical, grâce à l'intervention de Romain Baranger, artiste de la Cie Mouton Carré. Ce percussionniste, chanteur et compositeur va compléter l'atelier avec du chant, de la musique et la

découverte d'instruments utilisés dans le spectacle *Ficelle*, notamment des Calebasses et autres instruments africains. À la clé, les enfants présenteront un petit spectacle devant leurs parents, puis iront voir le spectacle *Ficelle*, odyssée initiatique d'un petit être de fils. Avec de grands yeux spécialistes.

À SAVOIR

AU BOUT DU FIL

Si les marionnettes émerveillent les tout petits spectateurs, certaines enthousiasment aussi les grands. *Ficelle*, délicat petit personnage né de la rencontre entre la marionnettiste Bénédicte Gougeon et le musicien Romain Baranger, est de celles-là.

Ficelle, programmation Les Petits devant les grands derrière, du 13 au 16 avril 2022, à Carré bleu. À partir de 3 ans.

expression politique

OPPOSITION

GRUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Faisons la lumière sur la sécurité

La majorité se réjouit de l'extinction de l'éclairage public pour ses économies d'énergie et financières et pour la préservation de la biodiversité nocturne. Pourtant, le montant des économies sur la période de test, accessible en ligne à tous, est de 18 000 €. Cela correspond à un 15^e du budget des illuminations du mois de décembre, soit la durée de deux nuits d'illumination. C'est aussi moins de 2% du budget global annuel de l'éclairage public. Ainsi, chacun en appréciera le gain. Ensuite, il n'y a pas eu d'état des lieux sur la biodiversité avant l'extinction. Nous ne savons donc pas quantifier le gain sur cet aspect. L'argument de la

préservation de la biodiversité est donc sujet à interrogation.

De plus, certains citoyens ont peur. Et l'impact sur les économies d'énergie lorsqu'une personne préfère rentrer en voiture plutôt qu'à pied, existe. Celui de la hausse des éclairages privés pour illuminer la rue, existe aussi.

L'insécurité n'est selon certains qu'un sentiment, mais elle a un impact réel sur la consommation d'énergie !

Sur ce dernier point, nous invitons la majorité à étudier la suggestion d'un groupe d'opposition voisin : Niort Énergie Nouvelle.

Ils proposent l'organisation d'Assises de la sécurité. Le but est double. D'abord, mettre élus, forces de l'ordre et habitants d'accord sur un constat, des chiffres et des définitions. Ensuite, proposer des mesures d'amélioration.

Nous invitons alors la majorité

avec l'opposition, à organiser des assises, débats ou tout type d'événement de démocratie directe qu'ils mènent sur d'autres sujets, sur la sécurité à Poitiers afin d'en avoir une mesure objective.

Lucile Vallet

GRUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

2022, toujours engagés à vos côtés !

Alors que le début de l'année 2021 avait laissé entrevoir l'espoir d'une année plus calme sanitaire que la précédente, elle aura été, et les dernières semaines en témoignent, significativement marquée par la crise sanitaire. C'est donc une nouvelle fois vers tous ceux qui se mobilisent au

quotidien pour les plus fragiles d'entre nous que nous souhaitons adresser nos remerciements.

Il s'agit évidemment de nos soignants, de nos associations, de nos enseignants et de beaucoup d'autres.

Pour être à la hauteur de cet engagement, il nous paraît indispensable que la municipalité soit à l'écoute des habitants et que les différents projets construits soient en phase avec les préoccupations de chacun.

C'est parce que, bien souvent, les décisions sont prises seules et sans concertation préalable, que nous veillons et interpellons régulièrement la majorité.

À l'aube de cette nouvelle année nous tenions à vous assurer de notre engagement à vos côtés. Nous vous souhaitons une belle année 2022 !

Anthony Brottier

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

PAS VU, PAS PROTÉGÉ
SOYEZ UN CYCLISTE ÉCLAIRÉ !

POUR EN SAVOIR PLUS :
• securite-routiere.gouv.fr
• grandpoitiers.fr

À VÉLO, L'ÉCLAIRAGE EST TOUT, SAUF ACCESSOIRE !

LES ÉQUIPEMENTS OBLIGATOIRES (rouge)
LES ÉQUIPEMENTS CONSEILLÉS (vert)

- Brassard réfléchissant
- Réflecteur blanc à l'avant
- Phare blanc ou jaune à l'avant
- Pneus avec bandes réfléchissantes
- Serre pantalon lumineux
- Réflecteurs orange
- Catadioptre orange sur les deux roues
- Gilet réfléchissant (Hors agglomération, il est obligatoire la nuit ou lorsque la visibilité est insuffisante)
- Réflecteur rouge à l'arrière
- Feu rouge à l'arrière
- Écarteur de danger

SÉCURITÉ ROUTIÈRE VIVRE ENSEMBLE
GRAND POITIERS Communauté urbaine

Conception, réalisation : ABAPA, ROSENTHAL - Direction Communication Grand Poitiers

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Une nouvelle année d'engagements au service de Poitiers !

Une nouvelle année s'ouvre à Poitiers, et avec elle toute une série d'actions au service de la transformation démocratique, écologique et sociale de la ville. Nous, élu•es de Poitiers Collectif, sommes mobilisé•es dans la poursuite de nos engagements : pour continuer à faire de Poitiers une ville dont nous pouvons être fier•es !

Sur le plan démocratique, d'abord, avec l'installation de l'Assemblée citoyenne de Poitiers. Issue d'un important travail de préparation, ayant associés élu•es et habitant•es, cette Assemblée entend intégrer les citoyens et les citoyennes à la prise de décision, et garantir l'égalité participation de toutes et de tous dans la définition des politiques de la ville. Cette Assemblée sera associée, à cet égard, aux dispositifs participatifs existants, tels que les conseils citoyens et les autres instances de quartier. De la même manière, nous lancerons, dès le mois de février, une nouvelle campagne des budgets participatifs. Le succès de cet outil citoyen en 2021 (469 projets déposés, pour une enveloppe totale de près de 800 000 euros) est appelé à se renouveler cette année : chaque habitant•e aura ainsi la possibilité de proposer un projet dans le quartier de son choix, et de participer directement à la construction de notre espace urbain. Ces dispositifs, inédits à l'échelle d'une ville comme la nôtre, constituent une formidable opportunité pour revitaliser notre démocratie, et montrent que Poitiers est une ville engagée dans le renouveau citoyen et démocratique de notre pays. Cette année 2022 verra, ensuite, la poursuite de nos engagements en matière de transition écologique. Nous continuerons, ainsi, la végétalisation de la ville dans son ensemble, à l'image du Parc du Triangle d'or, premier parc conçu en consultation avec les habitant•es, et du quartier de Bellejouanne, avec le projet de végétalisation de la cité des Sept-Villes : un projet commun pour moderniser la phy-

sionomie du quartier et améliorer la qualité de vie de chacun•e. De même, nous poursuivons la généralisation de l'extinction de l'éclairage public, en lien avec les habitant•es. Il s'agit, à travers ce dispositif, de lutter contre la pollution lumineuse et le gaspillage d'argent public. Cette nouvelle année verra, en outre, la poursuite de l'opération « une naissance, un arbre », et le lancement du « guide de l'animal en ville » dont l'ambition est de donner les clés pour une meilleure cohabitation entre humains et animaux. Au-delà de ces différents projets, nous continuerons à préserver la biodiversité de notre ville et à promouvoir une alimentation locale et de qualité dans nos cantines.

Notre engagement s'appliquera, aussi, au développement et au rayonnement local de Poitiers. C'est notamment le sens du projet « Poitiers, capitale du jeu », qui permettra à la ville d'être au cœur d'événements d'envergure et de participer au développement économique de cette filière. L'animation de Poitiers est, elle aussi, au cœur de nos priorités, avec, par exemple, la réflexion sur l'aménagement du marché des Halles. Le projet collaboratif mené par l'école de design de Nouvelle-Aquitaine, tout comme la création d'une terrasse intérieure, visent à organiser un espace de convivialité, pour faire vivre ce lieu essentiel du centre-ville et répondre aux nouvelles attentes des consommateur•trices et des commerçant•es. Plus largement, nous continuerons à mettre en valeur notre patrimoine et à libérer l'espace public pour permettre sa réappropriation citoyenne. À l'image du projet de rénovation des Couronneries, mené en partenariat avec Grand Poitiers, nous souhaitons que l'espace public devienne le lieu d'un investissement citoyen et puisse permettre le développement d'une vie culturelle et économique ouverte sur la ville. Enfin, notre mobilisation entend renforcer le lien social et l'éducation dans notre ville. À ce titre, l'année qui s'annonce sera celle du Projet Éducatif Territorial : à savoir, la mise en œuvre des grands principes qui guideront la politique éducative de

Poitiers. Celle-ci sera, en l'occurrence, articulée autour de trois grands axes : le renforcement de l'inclusion et des mixités, qu'elles soient sociales, économiques, de genre ou générationnelles, l'éducation à la nature et l'engagement citoyen. En parallèle, nous poursuivons notre combat pour la justice sociale et le vivre-ensemble, comme en témoigne, par exemple, le projet d'habitat participatif de Grand'Goule, mené avec EKIDOM, dans le quartier de Beaulieu. Nous travaillons de concert avec les habitantes et les habitants, afin de faire de Poitiers une ville respectueuse de toutes et de tous.

Sur tous ces sujets essentiels à la vie de Poitiers, notre démarche se caractérise toujours par la volonté d'associer les citoyennes et les citoyens aux projets qui les concernent directement.

La transformation de notre ville doit être, en effet, l'œuvre de ses habitant•es ! À chaque fois que cela est possible, nous engageons une procédure de consultation ou de co-construction. Par cette expérimentation démocratique, nous souhaitons trouver des réponses adaptées et collectives aux problèmes qui nous concernent. L'enjeu, à travers cette écoute et ces échanges communs, vise à la fois à promouvoir l'intelligence collective et à défendre un modèle de démocratie participative. Seul ce choix politique est à même d'encourager l'initiative citoyenne, et de construire une ville ouverte à toutes et tous.

L'année 2022 verra donc la poursuite de notre engagement et de notre détermination. Belle et heureuse nouvelle année dans notre belle ville de Poitiers !

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

Les grands projets vont donner une autre image à notre ville, mais n'oublions pas le reste de notre patrimoine. Nos bâtiments publics ne sont pas tous de première jeunesse. Une réhabilitation totale de notre patrimoine mobiliserait des

budgets dont nous ne disposons pas ainsi que du temps. Néanmoins, n'oublions pas que nous sommes assujettis au décret tertiaire pour une grande part de nos bâtiments, principalement ceux de plus de mille mètres carrés. Ce décret que nous anticipons, impose une diminution de la consommation d'énergie à partir de 2030. La demande constante de locaux nécessaires aux services rendus à la population fait apparaître des problèmes de mutualisation, d'accessibilité et d'entretien de ceux-ci. Notre action politique et le respect de l'écologie dans la gestion des bâtiments communaux sont primordiaux. N'oublions pas que le neuf c'est beau mais le vieux, bien entretenu, c'est magnifique.

Nathalie Rimbault-Hérigault

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Nos vœux pour 2022

Les défis qui nous attendent pour cette année sont de taille : à l'heure de la méfiance générale envers l'Autre, nous voulons promouvoir l'accueil inconditionnel et fraternel, pour que chacun-e puisse expérimenter que Poitiers est réellement une ville accueillante, quelle que soit l'origine de ses habitants. Dans la même optique, nous souhaitons resserrer les liens qui nous unissent avec nos villes jumelles, tout particulièrement avec Coimbra, dans le cadre de la saison croisée France-Portugal qui débutera en février. Enfin, en dépit du contexte sanitaire incertain, nous continuerons à soutenir le monde du sport pour développer les pratiques au plus près des besoins des habitant•e-s de Poitiers.

Les élu•e-s du groupe Génération.s Ecologique et Solidaire vous présentent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2022, afin qu'elle soit vraiment solidaire, et vraiment écologique.

THÉÂTRE



Rap et poésie avec *Fiers et tremblants*.



Wild minds.



Stallone, les 18 et 19 janvier au centre de Beaulieu.



© Huma Rosentalski

Place aux Rencontres d'hiver

Découvrir les créations des artistes associés au Méta, centre dramatique national Poitiers Nouvelle-Aquitaine, c'est l'objectif des 4 rencontres qui rythment la saison. **À l'affiche ce mois-ci.**

À NOTER

PROGRAMME COMPLET SUR :

le-meta.fr

Accueil
Méta-billetterie :
64 boulevard
Pont-Achard.
Réservations au
05 49 41 43 90
lemeta@le-meta.fr

Des spectacles, bien sûr, mais aussi des performances, des sorties de résidence, un brunch littéraire, « des pas de côtés » : c'est la nouvelle invitation du Méta, du 18 au 23 janvier, à travers les Rencontres d'hiver. « *L'une de nos missions est l'accompagnement des artistes. Avec ces rencontres, nous leur proposons de trouver le public d'une manière différente, de prendre le temps de l'échange mais aussi de tenter la proximité, d'amener les comédiens au plus près du public, dans des endroits qui ne sont pas forcément des lieux de diffusion habituels* », rappelle Antonin

Vulin, directeur des productions et des projets au Méta. Pas de chapiteau place Leclerc cette fois-ci, mais un « Meta-QG » qui s'installe dans l'ancienne caserne de Pont-Achard.

Rocky, rap et rêves

Quatre temps forts émaillent la semaine. *Stallone* (18 et 19 au centre de Beaulieu) avec Clotilde Hesme et Pascal Sangla, dans une mise en scène de Fabien Gorgeart, où comment la vie de Lise, 25 ans, bascule après la découverte de *Rocky 3*. *Fiers et tremblants* est un projet à deux voix entre rap

de combat et poésie, porté par Marc Namour et Loïc Lantoine (20 à la MDE). Dans *Wild Minds*, le public, disposé en cercle, participe à une session imaginaire de thérapie de groupe pour rêveurs compulsifs, rencontrant 5 personnes qui font le récit de leurs obsessions. Cette forme courte, de l'auteur suédois Marcus Lindeen, sera jouée plusieurs fois par jour dans l'auditorium du Musée Sainte-Croix (les 21 et 22). Dans *Seuls dans la nuit*, au centre de Beaulieu le 21, la compagnie régionale La nuit te soupire interroge notre rapport au merveilleux.

Un café de la pensée sera notamment adressé aux jeunes.



Et encore !

Mettre en avant l'intergénérationnel et tendre la main à la jeunesse, c'est aussi l'objectif affiché. Un café de la pensée est ainsi proposé aux grands ados et jeunes adultes pour débattre autour de « *Qu'est-ce qu'oser, tenter, réussir ou échouer dans notre monde contemporain ?* » à la Caserne (le 19). Une soirée au Musée Sainte-Croix, une performance artistique dans le noir, un troc poétique, des soirées festives et bien d'autres rendez-vous rythmeront les Rencontres d'hiver.

LES DATES À NOTER • JEUDI 13 JANVIER : Bernstein et Gershwin au programme avec le Quatuor Double Mixte. Auditorium Saint-Germain, tarifs : de 3,50 € à 14 €. | **JEUDI 27 JANVIER ET VENDREDI 28 JANVIER** : *Le Ciel de Nantes*, une pièce du cinéaste Christophe Honoré, avec Chiara Mastroianni. Au TAP à 19h30, tarifs : de 3,50 € à 32 €. | **VENDREDI 28 JANVIER** : *le rappeur Hatik en scène au Confort Moderne*. À 21h, tarifs : 3,50 € à 20 €



La musique de chambre va à la rencontre du public dans des lieux inhabituels.

JOURNÉES DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE

11 concerts gratuits

À la médiathèque François-Mitterrand, au Toit du Monde, à Carré Bleu, au CROUS... Les 18, 19 et 20 janvier, la musique de chambre sort des salles de concert pour aller à la rencontre du public. Les 15^{es} Journées de la musique de chambre, ce sont 11 concerts gratuits dans 9 lieux différents, proposés par le Conservatoire de Grand Poitiers et le pôle Aliénor. Les élèves et étudiants interpréteront un répertoire qui s'étend du XV^e siècle à aujourd'hui. Convivialité, échange et partage avec le public au programme !

Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr

FESTIVAL

Filmer le travail revient en février



Le festival Filmer le travail aura lieu au TAP et dans divers lieux dont la médiathèque du 4 au 13 février. Au programme, dix jours de projections, de conférences et de rencontres autour du 7^e art. Cette treizième édition aura pour thème « le travail de la terre et avec le vivant ». Si le cinéma documentaire vous passionne et que vous êtes disponible du 9 au 11 février pour visionner les films en salle, n'hésitez pas à candidater jusqu'au 16 janvier pour devenir membre du jury du prix spécial du public. Les délibérations et la cérémonie de clôture auront lieu le 12 février.

Candidatez pour devenir juré sur poitiers.fr filmerletravail.org

THÉÂTRE

Une fille ronde à la Blaiserie

Être ronde, en surpoids, grosse. Le constater chaque jour un peu plus en se regardant dans une glace ou en s'asseyant sur une chaise trop petite ; le comprendre à travers les remarques, les moqueries, ou le simple regard des autres. C'est autant de petites scènes du quotidien que raconte *La Fille ronde comme...*, un spectacle qui sera joué les 27 et 28 janvier au centre de la Blaiserie. Sur scène, la fille ronde est incarnée par Charlotte Talbot qui a écrit le spectacle

À l'affiche les 27 et 28 janvier, *La fille ronde comme...*



© Marie-Line Broage

et tient le rôle principal. « La Katemoss », son double rêvé ou envié, est jouée par Sonia Cardeilhac. Ce spectacle, qui parlera particulièrement au public adolescent, s'adresse à tous. Et au-delà des questions qui interrogent notre société, les spectateurs pourront savourer la mise en scène tout en dérision et en poésie de Julien Playe.

lablaiserie.org quiproquostheatre.fr

LIVRES

Rentrée littéraire

À l'occasion de « Rentrez ! », les lecteurs ont rendez-vous avec l'auteur et critique Guénaël Boutouillet, venu avec une sélection issue des rentrées littéraires de septembre 2021 et janvier 2022. « Je présenterai des choses de natures différentes, autobiographique, romanesque, documentaire, d'autrices et d'auteurs. Ce sera une sorte de critique à voix haute, à la fois experte, ludique et ouverte au dialogue. » Cette fois, la valise sera exclusivement remplie d'ouvrages édités par P.O.L, pour faire le lien avec les Édituriales 2022. Le festival donnant cette année carte blanche à cette maison d'édition exigeante, peuplée d'auteurs tels Marie Darrieussecq ou Emmanuel Carrère.

Mercredi 12 janvier à 16h, médiathèque François-Mitterrand. Entrée libre.



Guénaël Boutouillet a fait une sélection d'œuvres de P.O.L.

© La Virgule

ÉCOLE DE MUSIQUE

Syrinx, la voix du partage

« *Jouer pour apprendre, plutôt qu'apprendre pour jouer* », pointe Monique Coheleac'h, secrétaire générale des Ateliers Syrinx, pour résumer la feuille de route de l'école. Toute personne est ainsi bienvenue sans notion de niveau et débute les ateliers, instrument en main. Le plaisir du partage a toute sa place. « *Outre les cours individuels, nous regroupons les élèves et mêlons les instruments à travers les pratiques collectives, c'est joyeux et enrichissant.* » Les projets biennaux Salmigondis, qui fédèrent tous les élèves, illustrent cet esprit collectif. Deux dates cette année, le 26 mars avec un spectacle et un CD, menés par le pianiste Laurent de Wilde (initialement programmé en 2020) ; puis fin 2022 avec le gambiste Atsushi Sakaï, un CD de créations à



Les Ateliers Syrinx reçoivent leurs élèves dans de beaux locaux remis à neuf en 2021.

© Yann Cochet / Ville de Poitiers

partir de pièces de Tobias Hume, gambiste du XVI^e et début XVII^e siècles. Côté cours, un nouvel atelier enfant de chant, ukulélé et guitare a vu le jour et les ateliers d'éveil instrumental et d'éveil musical sont pleins. En revanche, la crise sanitaire a fait chuter de 30 % la fréquentation adulte. L'institution quadragénaire n'en va pas moins de l'avant en tissant des partenariats avec plusieurs autres structures culturelles locales.

Ateliers Syrinx, 51 bd de la Digue, 05 49 44 00 00

Soirée de restitution du projet "De la migration à la citoyenneté", porté par les Cemea et Buddy System Réfugiés, le 26 janvier à la MDE à 19h. Des réfugiés livreront leurs espoirs.

RIVAUD

Bienvenue au Bloc

Un espace de 300 m², entre béton et bitume, et un plafond culminant à 6 m de hauteur. Bienvenue au Bloc, nouveau lieu d'exposition et d'expérimentation artistique, situé au 19 rue Saint-Grégoire à Rivaud. Cet ancien entrepôt industriel a été réhabilité pour recevoir du public, organiser des expos, des performances... « *Le Bloc est un lieu expérimental où l'on souhaite croiser les disciplines, créer du lien entre le monde de la danse, de la musique, des arts plastiques... et construire une offre complémentaire à ce qui existe déjà à Poitiers* », explique Brno del Zou, plasticien à l'initiative du projet.



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

La programmation est en construction et on peut suivre l'actualité du lieu sur les réseaux sociaux : [le_bloc_art](#)  

ESPACE MENDÈS-FRANCE

Jouer aux Experts



© Espace Mendès-France

« Les experts à Mendès : la police scientifique au service de l'enquête », c'est la nouvelle exposition proposée du 12 janvier au 27 mars à l'Espace Mendès-France. Elle montre les différentes facettes des techniques d'investigation criminelle, mise en situation. À partir d'une scène de crime fictive, les visiteurs doivent chercher des indices et les analyser pour tenter de reconstituer ce qui s'est passé. Avec un nouvel outil de médiation : la boîte à outils « Mais que fait la police scientifique ? », créée par l'EMF et conçue en partenariat avec la Police Nationale, la Direction départementale de la Sécurité publique de la Vienne et du Service local de police technique de Poitiers. Tarifs : de 3,50 € à 6 €

Le salon de lecture devient Michel-Foucault

Le saviez-vous ? La médiathèque François-Mitterrand possède un salon de lecture situé au 2^e étage, dans lequel on peut lire, se reposer, se détendre...

Le samedi 22 janvier, à l'occasion de la Nuit de la lecture, ce salon sera nommé Michel-Foucault pour rendre hommage au célèbre philosophe poitevin et laisser une trace de l'exposition en cours. Afin d'immortaliser ce moment, l'artiste Marc Modza réalisera en direct, devant le public, une peinture exposée ensuite de façon pérenne dans le salon.

Un week-end electro



© Philippe Jarrigeon

WEE !, c'est le rendez-vous des amoureux de musiques électroniques, proposé par le TAP et le Confort Moderne. Du 20 au 23 janvier, carte blanche au label WARRIORECORDS, féminin, inclusif et électro-queer. La nouvelle maison de Rebeka Warrior (Mansfield.TYA, Sexy Sushi, Kompromat) invite DJs, musiciens et performeurs tout au long d'un week-end éclectique. À l'affiche, des soirées Rectangle et Culture Club multipliant les dj-set, une sieste électronique, une comédie musicale déjantée avec *Show girl*, Mansfield. TYA, alliant électro et violon baroque...

Au TAP et Confort Moderne

Programme sur tap-poitiers.com 

HALTÉROPHILIE

Au défi de l'inertie

À 40 ans, le Stade poitevin haltérophilie-musculation reste fidèle à ses valeurs d'exigence et de convivialité.

« L'haltérophilie, c'est l'école de l'humilité. » Et on veut bien le croire, Patrick Ferrandier, entraîneur charismatique du Stade poitevin haltérophilie-musculation. Depuis plus de 30 ans, il apprend à ses ouailles les subtilités de l'arraché et de l'épaulé-jeté, les deux mouvements phares de sa discipline. En soi, le principe est simple : soulever la charge la plus lourde possible. Mais tout cela est beaucoup moins "bourrin" qu'il n'y paraît. « C'est extrêmement technique, assure Patrick Ferrandier. Il y a un énorme travail au niveau des jambes notamment. Et plus on acquiert de la technique, plus on ajoute de poids. Psychologiquement, ce n'est pas facile de se retrouver face à une charge inerte. Il faut se dépasser, accepter l'entraide sans laquelle on n'arrive à rien. »

Aujourd'hui, le Stade poitevin haltérophilie-musculation, qui vient de fêter ses 40 ans, compte 180 licenciés qui se

donnent rendez-vous au complexe Michel-Amand. Bien loin des chiffres records des années 90 et 2 000 où le club flirtait avec la N1B, 2e division rarement fréquentée par les clubs amateurs. La faute aux salles de fitness qui ont siphonné les pratiquants. « Nous, on propose un suivi, une méthode. Le tout dans une ambiance conviviale », argue l'entraîneur du club qui propose également des cours de remise en forme axés sur la rééducation et la préparation physique. C'est une jeune recrue de 30 ans, Alexia Koudou-Gris, qui anime les cours du matin. « Pour avoir pratiqué pas mal de sports, je peux vous assurer que le milieu de l'halté est un des moins sexistes », relève l'entraîneur qui propose des circuits training, aux femmes et hommes de tous âges qui souhaitent se maintenir en forme.

www.sphm.fr



L'haltérophilie, une discipline autant féminine que masculine.

EN BREF

LES GRANDS MATCHS

- **Volley-ball - Ligue A**
Salle Lawson Body
Mardi 4 janv. à 20h
Stade poitevin / Montpellier
Sam. 15 janv. à 19h30
Stade poitevin / Plessis-Robinson
- **Basket – Nationale 1**
Salle Jean-Pierre Garnier
Dim. 9 janv. à 17h
PB 86 / Sables-d'Olonne
Vend. 21 janv. à 19h30
PB 86 / Rennes
Vend. 29 janv. à 19h30
PB 86 / Toulouse
- **Hockey-sur-glace – D2**
Patinoire
Sam. 15 janv. à 18h30
Stade poitevin / Valence
Sam. 29 janv. à 18h30
Stade Poitevin / Vaujany
- **Football – Nationale 3**
Stade Michel Amand
Sam. 22 janv. à 19h
Stade poitevin / Lège Cap-Ferret

SKATE

Le vœu des jeunes exaucé



La nouvelle aire de glisse a été aménagée sous la Pénétrante.

C'est peu dire que les adeptes de glisse urbaine du quartier l'attendaient de pied ferme. La nouvelle aire de glisse située sous la pénétrante, en rive gauche du Clain côté Pré l'Abbesse, a ouvert en fin d'année. L'endroit est parfait pour rider en paix : protégés de la pluie par l'ouvrage d'art, les jeunes munis de trottinettes, skate ou BMX

testent les installations sans se soucier de créer des nuisances sonores, les habitations étant distantes du lieu. Avec plusieurs modules installés sur une plateforme en enrobé de 20 m par 8, l'équipement s'intègre parfaitement dans le paysage. Il a été conçu pour répondre aux contraintes d'inondabilité du site : les modules sont démontables en cas de crue. Ceux-ci sont

également de faible hauteur, ne dépassant pas 80 cm, afin de ne pas masquer la tour Bénisson, vénérable voisine du nouvel équipement et vestige des remparts médiévaux. Cette nouvelle aire de glisse, financée à hauteur de 44 000 € grâce aux budgets participatifs, vient concrétiser une demande exprimée il y a plusieurs années par les adolescents de Montbernage.

ET AUSSI ...

DU 18 AU 23 JANVIER, la salle d'escalade The Roof fête ses trois ans. Toute la semaine, différentes animations seront proposées : contest d'escalade, conférence, session Yoga étirements, repas du chef...

Programme complet sur poitiers.theroof.fr

Une hydrie dédiée à Mercure



© Musées de Poitiers

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, *Poitiers Mag* met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. Ce mois-ci : l'hydrie dédiée à Mercure.

En 1880, à peine 2 ans après avoir découvert l'hypogée des Dunes, le Père Camille de la Croix entreprend des fouilles dans le secteur dit "La Roche", faubourg Saint-Lazare, à proximité de l'avenue de Nantes. Il y découvre un ensemble religieux, dont un temple dédié à Mercure. Parmi les objets issus des fouilles, Camille de la Croix découvre une hydrie en métal portant le nom du dieu. « *C'est rare en fouilles de trouver un vase entier en métal, et qui plus est en aussi bon état de conservation* », explique Coralie Garcia Bay, conservatrice en chef du patrimoine pour les musées de Poitiers. Tracée en pointillés sur son col, l'inscription témoigne de la vocation votive du vase : DEO-MECVRIO-ADSMERIO-I-VENIXXAM VSLM. Celle-ci signifie : « *Au dieu Mercure Adsmenius, Julia Venixxama s'est acquittée de son vœu de bon gré et avec une juste reconnaissance.* » Le nom latin de Mercure, qui comptait parmi les divinités vénérées à Poitiers/Limonum, y est accompagné de l'épithète gauloise Adsmenius, « le pourvoyeur ». Cette association témoigne de l'interaction entre les cultes indigènes et romains qui caractérisait la religion gallo-romaine. Appartenant aux collections des Musées de Poitiers, cette hydrie antique dédiée à Mercure est une des pièces de l'exposition « Un archéologue dans la ville : Poitiers à cœur ouvert » consacrée au Père Camille de la Croix jusqu'au 27 février. Elle y est exposée avec d'autres objets issus de ses fouilles et représentés ensemble sur une planche en couleur datant de 1887.



© Archives municipales et communales

Les architectes ont conçu plusieurs bâtiments répartis autour d'une cour.

Il était une fois

Dans le quartier de la gare, la caserne de pompiers de Pont-Achard a été opérationnelle de 1968 à 2020.

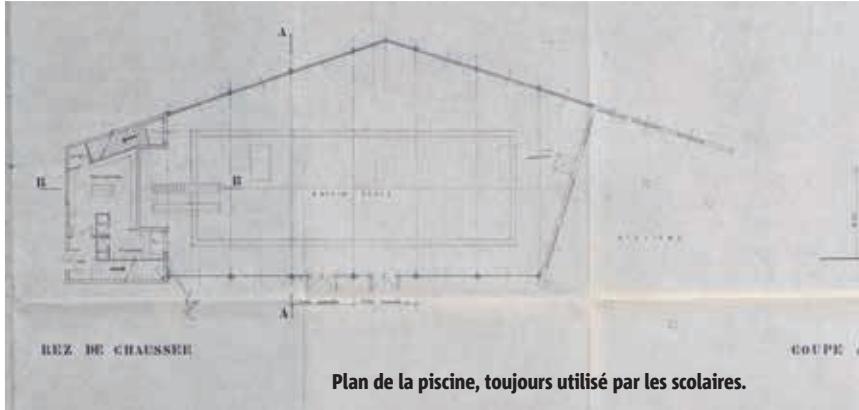
Retour sur son histoire.

« Avant la caserne, il y avait à cet emplacement la gare principale du petit train départemental, le tramway », se souvient Michel Coldeboeuf. Dans les années 60, alors tout jeune homme, il assiste Maurice Soulié et Marcel Agius, architectes de la ville, dans le projet de construction d'une nouvelle caserne de pompiers. « *Les pompiers étaient à l'étroit dans les sous-sols de l'Hôtel de ville. Il y avait même un baraquement en bois édifié dehors pour abriter la grande échelle Delahaye.* » Le conseil municipal, en 1963, s'engage à créer une caserne moderne, au vu de l'importance prise par

les services de secours, de l'évolution des besoins en matière de gestion des risques et des locaux inadaptés dont les pompiers disposaient. Le site d'implantation retenu est une parcelle de 5 000 m², située entre le boulevard Pont-Achard et les voies ferrées, propriété de la ville. Michel Coldeboeuf, doué d'un sacré coup de crayon, dessine les plans, les vues du futur bâtiment. « *À l'époque, nous avons travaillé d'après les tracés du capitaine Lemoigne, le chef de corps des sapeurs-pompiers.* » Les travaux se déroulent de 1964 à 1968. L'instabilité du terrain requiert des fondations profondes : des pieux de 9 à 15 m sont forés



Façade principale de la caserne.



Plan de la piscine, toujours utilisé par les scolaires.

la caserne de Pont-Achard

dans la vallée de la Boivre, constituant l'ancrage de la caserne dans ce qui fut les marécages de Saint-Hilaire.

Une multitude de bâtiments

Le programme comprend plusieurs bâtiments répartis autour d'une cour : ateliers-garages, tour de séchage des lances et d'exercice, bureaux, standard, salles d'instruction et d'honneur, logements, gymnase, piscine. Les terrains de sport et de manœuvre n'ont, *in fine*, pas été réalisés. « Pour le hall de la caserne, j'ai dessiné une panoplie avec

un casque ancien de pompier surmontée d'un heaume. »

Au fil du temps, des acquisitions foncières et des aménagements, comme la couverture de la piscine, font évoluer le site. En septembre 2020, un cortège de camions rouges quitte Pont-Achard pour rejoindre la nouvelle caserne du SDIS, à Bel-Air. Actuellement, « la gare à idées » expérimente l'usage d'une partie des espaces en tiers-lieu hybride. Cette phase d'urbanisme transitoire permettra de mieux envisager, à l'avenir, la reconversion et la rénovation de l'ancienne caserne.

DATES À RETENIR

1956 : avant-projet par Maurice Soulié

1963 : projet définitif par Marcel Agius

1964-1968 : construction de la caserne de Pont-Achard

11 mai 1969 : inauguration

1974 : la piscine est couverte

1985 : mise en service de la caserne de Saint-Éloi

2020 : les pompiers quittent le site pour le nouveau centre de secours de Bel-Air

À SAVOIR

Belle comme un camion



L'architecture de l'ex-caserne, résolument vintage.

Côté rue, l'ex-caserne de Pont-Achard ne passe pas inaperçue. Avec ses 12 alvéoles aux portes rouges séparées par des piliers en biais, son grand hall vitré incurvé, elle a un look sixties affirmé. À l'intérieur, les couleurs et les matériaux plongent le visiteur dans une ambiance résolument vintage. Les architectes de la caserne, Maurice Soulié et Marcel Agius, ont conçu plusieurs corps de bâtiments répartis autour d'une cour. Le bal des camions – sortie rapide et retour facile – a guidé le plan d'ensemble. La répétition sérielle des modules des garages, la rythmique des baies qui structure les façades et la simplicité des formes façonnent l'identité singulière de la caserne. La modernité de la caserne s'exprime aussi par la matérialité du béton qui joue sur les contrastes, et la géométrie de la composition sans fioritures.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

EN 2022

RETROUVONS-NOUS



Toute l'équipe municipale
vous souhaite
une très belle année
2022